



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1681/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
22.04.2022



Le début de la fin

Étroitement lié à la présence belge en Afrique, « Le passé colonial du Luxembourg » s'expose au MNHA. Un éclairage salutaire sur un système de domination pas encore éradiqué.

Expo p. 12



EDITO

Bitter nötig S. 2

2022 ist der „Earth Day“ so wichtig wie nie zuvor. Die vielfältigen Krisen um Biodiversität, Klima und Plastik zeigen, wie wenig wir dazugelernt haben.

THEMA

Den Mentalitätswandel schaffen S. 4

Wie die Fehler der vergangenen Integrationspolitik vermeiden? Darüber haben wir mit Sérgio Ferreira von der Asti gesprochen.

REGARDS

Gas aus Holland gegen Putin S. 6

Die Erdgasförderung in der niederländischen Provinz Groningen ist nicht ohne Risiken. Dennoch wird nun ihre Fortsetzung erwogen.

EDITORIAL

EARTH DAY

Nichts gelernt

Joël Adami

Heute ist „Earth Day“. Seit 1970 wird mit diesem Tag ein Zeichen für den Umweltschutz gesetzt. 2022 ist das so nötig wie nie zuvor.

Erinnern Sie sich an die Delfine, die angeblich wieder in den Kanälen Venedigs schwammen? Kurz nachdem viele europäische Länder 2020 in den Lockdown gegangen waren, überschlugen sich Meldungen über das Wiederaufleben der Natur. Die Delfine in Venedig gab es nie, die Videos stammten aus einem anderen Teil Italiens. Genau so, wie manche damals dachten, unsere Umwelt könnte sich innerhalb von ein paar Wochen erholen, gab es die Hoffnung, wir könnten die eine oder andere Lektion aus der Pandemie ziehen. Zwei Jahre später zeigt sich: Als Gesellschaft haben wir rein gar nichts dazu gelernt.

Die Alarml Glocken läuten jedes Jahr lauter: Artensterben, Klimakrise, Mikroplastik in den Ozeanen und tief in menschlichen Lungen, übersäuerte Meere und zerstörte Lebensräume zeigen, dass der „Earth Day“ heute nötiger ist denn je. Wenn schon die Pandemie keine Lehrmeisterin war, dann wird ja hoffentlich der Krieg in der Ukraine zeigen, dass unsere Abhängigkeit von fossilen Brennstoffen nicht nur das Klima katastrophal aufheizt, sondern auch Autokratien fördert – könnte man meinen. Das Gegenteil ist der Fall: Die Klimazerstörung wird nun auch noch staatlich subventioniert.

© PIXABAY



Dabei hatte Energieminister Claude Turmes (Déi Gréng) noch vor einem Monat in einem Rundtischgespräch auf 100,7 mit Ideen aus dem durchaus guten Maßnahmenpaket der Internationalen Energieagentur (IEA) aufgetrumpft: Temporeduzierung auf Autobahnen, drei Tage Homeoffice in der Woche, autofreie Sonntage. Nur eine Woche später hieß es vom gleichen Minister, solche Aktionen müsse man international koordinieren, sonst brächten sie nichts. Mit der Ansage, nicht nur den Preis, sondern auch den Verbrauch von

Benzin und Diesel zu reduzieren, stünde die Regierung auf jeden Fall besser da.

Dabei gibt es Gegenbeispiele: In Italien beginnt ab dem 1. Mai zum Beispiel die „operazione termostato“, die Operation Thermostat. Gesetzlich wurde sowohl eine zulässige Heiz- als auch Kühltemperatur für öffentliche Gebäude festgelegt, um damit Energie und somit Erdgas zu sparen. Das mag auf den ersten Blick etwas pingelig klingen, aber es ist nur logisch: Wenn wir jetzt nicht endlich anfangen, die Klimakrise ernst zu nehmen und den Energieverbrauch herunterzuschrauben, wird die Erde das Thermostat empfindlich nach oben drehen. Außerdem wird Putin so der Geldhahn abgedreht.

Was das kostet? Gegenfrage: Was kostet die Klimakrise?

„In die Zukunft der Erde investieren“ ist dieses Jahr das Motto des „Earth Day“. Das verdeutlicht, wie wichtig neben Energiesparen auch Investitionen in die ökologische Transition sind. Auch hier könnte die Regierung Putins „Spezialoperation“ eine eigene entgegengesetzten: Eine Großoffensive in Sachen thermische Sanierung und Ersetzen von fossilen Heizungen. Gerade in Mietshäusern, wo die Bewohner*innen am stärksten von der Teuerung betroffen sind, wäre das notwendig. Sie können in den seltensten Fällen selbst ihre energetische Situation verbessern und müssen nun neben horrenden Mieten auch hohe Gasrechnungen stemmen. Die Eigentümer*innen könnte man sicher überzeugen, indem man ihnen die Renovierungen organisiert und subventioniert (und sie im besten Fall danach zwingt, die Mieten zu senken!). Was das kostet? Gegenfrage: Was kostet die Klimakrise? Was kostet ein Planet, der nur noch zur Hälfte bewohnbar ist? Wenn der „Return on Investment“ ein lebenswerter Planet ist, sind wir noch gut davongekommen.

Auch 52 Jahre nach dem ersten „Earth Day“ haben wir die Lektion noch nicht gelernt und rennen sehenden Auges auf den Abgrund zu. Wenn weder eine Pandemie noch der Krieg einer fossil-befeuerten Autokratie zum Umdenken bewegen können, bleibt wirklich nur der Rückgriff auf das kapitalistische Vokabular: Investiert in die Zukunft, es lohnt sich.

**NEWS**Bénévolat: Encore du retard **p. 3****REGARDS**

Integration:

„Einen Schneeballeffekt verhindern“ **S. 4**

Ukraine-Krieg und Energiewende:

Booster oder Bremse? **S. 6**Niederlande: Das Gas von Groningen **S. 7**Corina Ciocârlie: « Je me suis toujours passionnée pour les lieux et les paysages romanesques » **p. 10**Expo: Immersion coloniale **S. 12**Game-Empfehlung: Abriss **S. 13****AGENDA**Wat ass lass? **S. 14**Expo **S. 19**Kino **S. 21**

Photo de couverture: Nuno Lucas da Costa

Auf dem Backcover zeigen wir derzeit Illustrationen der Autorin und Zeichnerin Claudine Munro.

AKTUELL

BÉNÉVOLAT

Encore du retard

Richard Graf

La coalition bleu-rouge-vert avait promis de s'attaquer aux problèmes du monde associatif. À un peu plus d'un an des législatives, un sondage vient d'être publié.

Après l'Agence du bénévolat et la charte du bénévolat, la ministre de la Famille et de l'Intégration Corinne Cahen (DP) nous promet une « plateforme du bénévolat » encore avant l'été... les travaux préparatoires seraient dans les « leschten Zich ». Cette promesse a été faite lors de la présentation d'une enquête menée par TNS Ilres en automne auprès d'un échantillon de 2.058 résident-es âgé-es d'au moins 16 ans.

La ministre de la Famille indique avoir ainsi répondu à un point de l'accord de coalition et que les résultats du sondage permettraient « de tirer un nombre de conclusions qui aideront à 'promouvoir l'engagement citoyen de manière plus efficace' et à élaborer une 'stratégie pour promouvoir le bénévolat et pour soutenir les nombreux volontaires dans leur travail bénévole', comme stipulé dans l'accord de coalition 2018-2023. »

À lire de plus près cet accord, on constate cependant que non seulement l'ampleur de l'étude a fortement rétréci, mais aussi qu'elle vient très tard, quelque 14 mois avant la fin de la législature. Le programme de coalition prévoyait « une étude sur la vie associative (...) afin de promouvoir l'engagement citoyen de manière plus efficace et de mieux comprendre les besoins des associations ». Elle devait par la suite permettre d'élaborer une stratégie afin que l'Agence du bénévolat puisse entamer « un dialogue structuré avec les associations concernées et les représentants du bénévolat. »

Sans vouloir diminuer l'intérêt et les résultats du sondage mené par TNS Ilres, on doit donc constater qu'il ne constitue que le début embryonnaire d'une étude attendue depuis longtemps par le monde associatif.

Le « dialogue structuré » ne devait par ailleurs pas être du seul ressort du ministère de la Famille, mais impliquer les représentants des différents ministères concernés. Des éléments très concrets de la vie associative devaient ainsi être abordés, de l'assurance en cas d'accidents ou face aux risques de responsabilité civile jusqu'à la formation initiale et continue des concerné-es.

Pour son enquête, TNS Ilres s'est inspiré de sondages similaires à travers l'Europe pour distinguer dès le départ

entre bénévolat formel (réalisé à travers des associations établies) et informel (sur initiative propre), le champ d'application prenant ainsi des facettes très variées. Les interviewé-es ont ainsi été confronté-es à différents types de bénévolat plus concrets pour alors indiquer si l'un ou l'autre s'appliquait à leur situation.

59 % de bénévoles

Le résultat global - qui ne semble pas différer beaucoup d'autres pays européens - pourrait se résumer à la fameuse bouteille mi-vide ou mi-pleine : 59 % des résident-es interrogé-es indiquent faire du bénévolat, 19 % de façon formelle, 28 % de façon informelle, et 12 % cumulent les deux modes opératoires. Par contre, 41 % des sondé-es ne participent donc à aucune des formes de bénévolat prises au sens large. Heureusement, 15 % des non-bénévoles actuel-es se déclarent prêt-es à s'engager dans l'avenir de façon « certaine »...

Si le sondage, dont certains détails peuvent être consultés sur le site du ministère de la Famille, donne une large panoplie de renseignements sur la motivation, mais aussi sur les déceptions rencontrées par les bénévoles en général, il couvre malheureusement peu d'éléments sur les structures mêmes dans lesquelles évolue le bénévolat.

Selon le secteur d'engagement formel, entre 11 % et 35 % des bénévoles indiquent être membres du CA d'une organisation. Hélas, l'échantillon trop faible n'a pas permis de creuser plus profond auprès de ces personnes. C'est bien à ce niveau que les problèmes de renouvellement générationnel se font le plus ressentir et que se trouve une source de frustration des bénévoles souvent les plus engagé-es : manque de moyens et de ressources pour mener à bien le mandat qu'on s'est vu confier.

Pour la ministre de la Famille, le principal problème semble résider entre un « matching » des personnes disposées à s'engager et les besoins des associations. Or, des pans entiers du bien-être social dépendent du monde associatif qui doit encadrer, former et motiver des bénévoles parfois hautement spécialisé-es. Leurs compétences parfois mal reconnues et encore moins valorisées se perdent à chaque départ, qui ne s'explique pas toujours avec l'âge avancé des concerné-es, mais souvent par une accumulation d'obligations et d'obstacles qui empêchent de venir à bout de projets sur le terrain.

SHORT NEWS

Kompensationen statt Index? Ja, aber ...

(lm) - Stehen die in der Tripartite beschlossenen Maßnahmen für soziale Gerechtigkeit oder, wie der OGBL kritisiert, für Sozialabbau? Wer den von der Regierung vorgelegten Statec-Berechnungen nicht traut, kann einen Blick auf die am Mittwoch vorgestellte Studie der Fondation Idea werfen. Sie steht zwar dem Patronat nahe, hebt sich aber seit Jahren durch ihren kritischen Geist vom neoliberalen wirtschaftswissenschaftlichen Mainstream ab. Anhand von fünf Modellhaushalten zeigt die „Décryptage n° 23“, wie die einfache Anwendung des Index zu einer Überkompensation der Preissteigerung für Besserverdienende geführt hätte. Durch die Maßnahmen - laut Idea nur zum Teil zielführend - ergibt sich ein sozial ausgeglicheneres Bild: Die Energiemehrkosten der gering verdienenden Haushalte werden jetzt unter dem Strich mehr als ausgeglichen. Hat die Regierung also ein besseres Modell als den Index erfunden? Nein, denn die Idea-Berechnung basiert darauf, dass sozial Schwache durchschnittlich einen höheren Einkommensanteil für Energieprodukte ausgeben. Gäbe es morgen eine Preisexplosion bei „Luxusprodukten“ wie Bionahrung, dann wären die Besserverdienenden durch den Index benachteiligt. Auch sind die „Double income no kids“-Haushalte der Studie nur bedingt repräsentativ: Solche mit Kindern und Auto, aber nur einem Einkommen, schneiden viel schlechter ab. Und nicht zuletzt basieren die Berechnungen, wie auch Idea unterstreicht, auf einer Stabilisierung der Energiepreise. Geht die Preisexplosion weiter, so frisst der Kaufkraftverlust die Kompensationen binnen Monaten auf und eine neue Tripartiterunde wird fällig.

Geheime Klimaanalyse am Finanzplatz

(ja) - Am Donnerstag, dem 21. April, präsentierte die Luxembourg Sustainable Finance Initiative (LSFI) ihren Bericht zur Klimaszenarioanalyse des Finanzplatzes. Banken, Fonds, Versicherungen und andere Akteure der Luxemburger Finanzindustrie analysierten ihre Investitionen auf Klimaverträglichkeit. 52 Institutionen beteiligten sich an der Analyse. Diese wurde mithilfe der nichtkommerziellen 2° Investing Initiative (2DII) durchgeführt. Das Ergebnis: geheim. Die Analysen seien „anonym und vertraulich“ durchgeführt worden, deswegen könne die LSFI nicht einmal eine Zusammenfassung veröffentlichen, heißt es im Bericht. Der befasst sich deswegen auch mehr damit, wie kompliziert die Analyse für die Finanzinstitute war und wie glücklich diese dennoch darüber sind, sie gemacht zu haben. Die Resultate von Klimaanalysen, die 2DII in anderen Ländern durchgeführt hat, wurden hingegen veröffentlicht.

Rendez-vous politiques de la semaine

(rg) - Le Comité de liaison des associations d'étrangères et étrangers (CLAE) invite à un débat sur la #CITOYENNETÉ 3.0 le mercredi 27 avril à 19h à la Chambre des salariés Luxembourg-Bonnevoie, en face des Rotondes. « Entre réforme constitutionnelle, réforme de la loi sur les asbl, expressions et contre-pouvoirs, quelle place pour une citoyenneté davantage partagée ? », telle est la question qui sera discutée entre autres par Mars Di Bartolomeo, président de la commission parlementaire des Institutions et de la Révision constitutionnelle, Sam Tanson, ministre de la Justice, Nora Back, présidente de la Chambre des salariés, Pascale Zaourou, présidente du CLAE, Francis Remackel, président du CIGL Esch et Sarah Muller, une des porte-parole de Youth for Climate Luxembourg. Le débat, modéré par Umberto Picariello et Nicole Ikuku, est organisé en partenariat avec la Chambre des salariés. L'entrée est gratuite mais une inscription préalable est sollicitée (clae.lu). Les questions d'immigration seront encore à l'ordre du jour le lendemain, jeudi 28 avril, au Centre Català de Luxembourg (88, rue de la Semois) à 18h30, où la nouvelle « Plateforme immigration et intégration Luxembourg » sera présentée. La présentation sera suivie d'un débat intitulé « Démographie, migration : constats, enjeux et perspectives ». Un rectificatif à notre annonce de la semaine dernière : la conférence « Die Zukunft der Außenpolitik ist feministisch », prévue ce vendredi 22 avril à 18h au Cercle Cité a dû être transformée en un événement en ligne, la conférencière Kristina Lunz ne pouvant se déplacer à cause d'une infection au coronavirus. Les personnes intéressées pourront consulter le site du CID Fraen an Gender (cid-fg.lu) ce vendredi pour prendre connaissance des modalités de participation.

INTEGRATION

„Einen Schneeballeffekt verhindern“

Tessie Jakobs

Je länger der Krieg in der Ukraine währt, desto größer wird die Notwendigkeit einer langfristig ausgerichteten Integrationspolitik. Wir haben mit Sérgio Ferreira, dem politischen Beauftragten der Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés (Asti), über vergangene Fehler und aktuelle Herausforderungen gesprochen.

woxx: *Wie gut ist Luxemburg zurzeit aufgestellt, um die Integration ukrainischer Flüchtlinge zu meistern?*

Sérgio Ferreira: Nicht gut genug. Das liegt zum einen natürlich daran, dass wir uns aktuell in einer absoluten Ausnahmesituation befinden. Bisher ging der Rekord der nach Luxemburg geflüchteten Menschen auf das Jahr 1999 zurück. Während des Balkankriegs kamen damals innerhalb eines Jahres rund 3.000 Menschen nach Luxemburg - so viele wie jetzt in nur einem Monat. Eine große Herausforderung stellt vor allem die private Beherbergung dar, da diese hierzulande ein eher neues Phänomen ist. Es ist vor allem der Reaktivität und Kreativität der Behörden und Organisationen sowie der Hilfsbereitschaft der breiten Bevölkerung zu verdanken, dass die Beherbergung bisher so erfolgreich verlaufen ist.

Die Freiwilligenarbeit wird von der Asti koordiniert. Wie kommen diese Arbeiten voran?

Die Freiwilligenarbeit ist ein unerlässlicher Aspekt des Integrationsprozesses,

weil sie eine Annäherung zwischen Migranten und Einheimischen ermöglicht. Aktuell werden diejenigen, die im Bereich der Beherbergung helfen wollen, von uns an die Caritas und die Croix-Rouge weitergeleitet. So wichtig aber Freiwilligenarbeit auch ist, sie muss betreut werden. Innerhalb der nächsten Monate soll deshalb ein Angebot an Weiterbildungen ausgearbeitet werden. Nicht nur in Bezug auf ukrainische Flüchtlinge, sondern allgemein. Interessierte werden sich dann etwa über Rechte und Pflichten von Asylbewerbern und Asylempfängern informieren können, oder über die unterschiedlichen Hilfsstrukturen und Wohnmöglichkeiten. Sie können aber auch an Weiterbildungen teilnehmen, um zu lernen, die Anzeichen für Traumata oder Menschenhandel zu erkennen.

„In Luxemburg werden Asylbewerber nicht als Schutzbedürftige angesehen, sondern als Nutznießer.“

Sie haben jetzt vor allem die kurzfristigen Herausforderungen angesprochen, sicherlich stellen sich aber auch längerfristige?

Viele Fragen bleiben offen. Das zum Beispiel in puncto Arbeitsmarktzugang. Die meisten Menschen aus der Ukraine verfügen nicht über die nötigen Sprachkompetenzen, um hierzu-

Die von Sérgio Ferreira erwähnte OECD-Studie mit dem Titel „Die Funktionsweise des Integrationssystems und seine Akteure im Großherzogtum Luxemburg“ wurde vom Ministerium für Familie, Integration und die Großregion in Auftrag gegeben. Im Rahmen der Ergebnisvorstellung im November 2021 wurden unter anderem Mängel bei der Vorbereitung auf den Arbeitsmarkt deutlich. Die Forscher*innen kamen zum Schluss, dass die für Migrant*innen und anerkannte Flüchtlinge angebotenen Sprachkurse nicht ausreichen, um auf dem hiesigen Arbeitsmarkt Fuß zu fassen. Laut Studie ist Luxemburg eines der OECD-Länder mit der geringsten Anzahl an Kursstunden. Die Forscher*innen kritisieren, dass das erfolgreiche Bestehen der Kurse einzig an der physischen Präsenz, nicht aber an den erworbenen Kompetenzen der Teilnehmenden festgemacht wird.

„Viele Fragen bleiben offen. Das zum Beispiel in puncto Arbeitsmarktzugang.“ Im Gespräch mit der woxx plädiert Sérgio Ferreira von der Asti für intensive, praxisorientierte Sprachkurse für Flüchtlinge.



©BOMDIA.LU

lande eine Arbeit zu finden. Es muss jetzt möglichst schnell ein Angebot an intensiven, praxisorientierten Sprachkursen geschaffen werden, und dazu fehlen aktuell die Mittel. Die Geschichte der Migrationsbewegungen lehrt uns, dass viele Menschen dauerhaft in dem Land bleiben, in das sie geflüchtet sind. Wir als Asti fordern deshalb schon seit Langem, mit der Integrationsarbeit zu beginnen, sobald eine geflüchtete Person luxemburgischen Boden betritt. Es ist höchste Zeit, dass wir uns die nötigen Mittel geben und in die Integration dieser Menschen investieren. Sie brauchen nicht nur Sprachkurse, sondern auch Weiterbildungen, um sie auf den hiesigen Arbeitsmarkt vorzubereiten. Wir müssen aus unseren vergangenen Fehlern lernen und es diesmal richtig machen.

Welche Fehler meinen Sie?

Wie eine 2021 veröffentlichte Studie der OECD aufgezeigt hat, besteht hierzulande in puncto Arbeitsmarktzugang noch viel Nachholbedarf. Die Menschen, die ins Großherzogtum kommen, erhalten Schutz, ihnen wird allerdings nicht dabei geholfen, autonom zu werden. Asylbewerber müssen sechs Monate warten, bevor sie eine Arbeitserlaubnis anfragen dürfen. Ein Arbeitsplatz ist jedoch unerlässlich, um sich eine Wohnung leisten zu können und aus dem Asylsystem rauszukommen. Dank einer gemeinsamen Studie von Liser und Cefis (Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales; Anm.

d. Red.) wissen wir, dass nicht-weiße Menschen bei der Wohnungssuche benachteiligt werden. Dies umso mehr, wenn sie keine Arbeit haben und auf den Revis (Revenu d'inclusion sociale; Anm. d. Red.) angewiesen sind. Es muss alles daran gesetzt werden, diesen Schneeballeffekt zu verhindern.

„Es ist an der Zeit, dass wir dieses Know-how für evidenzbasierte Migrationspolitik nutzen.“

Der Lëtzebuurger Flüchtlingsrot, zu welchem auch die Asti gehört, hat in den vergangenen Wochen die unterschiedliche Behandlung von ukrainischen und anderen Flüchtlingen kritisiert. Woher rührt diese Ungleichbehandlung in Ihren Augen?

Bei Immigrationsbehörden überall auf der Welt besteht das Phantasma: Je besser man Migranten behandelt, desto mehr werden ihr Land verlassen, um zu uns zu kommen. Das entspricht aber weder der Realität, noch lässt sich diese These wissenschaftlich bestätigen. Ausschlaggebend für eine Flucht ist nicht die Aufnahmesituation, sondern die Zustände in dem Land, das man verlässt. Niemand lässt alles in seiner Heimat zurück, weil er von der Sozialversicherung in Luxemburg profitieren möchte. Die-

jenigen, die sich ihr Migrationsland selbst aussuchen können, gehen zudem meist dorthin, wo sie vernetzt sind, sei es durch Freunde, Verwandte oder eine Community. Das Phantasma, das ich zuvor erwähnte, hält sich jedoch hartnäckig und ist der Grund, weshalb der Zugang zum Arbeitsmarkt möglichst schwierig gestaltet wird. In den Augen der Asti entbehrt das jeder Logik, immerhin werden dringend Arbeitnehmer gebraucht, vor allem im Handwerk.

Wie groß ist Ihrer Meinung nach die Wahrscheinlichkeit, dass es diesbezüglich jetzt zu einem Umdenken kommt?

Die Autoritäten haben uns beteuert, dass zurzeit an einem Gesetzentwurf gearbeitet wird, um Asylbewerbern den Arbeitsmarktzugang zu erleichtern. Ich glaube das erst, wenn ich es mit eigenen Augen gesehen habe.

Welche weiteren Forderungen hat die Asti?

Erstens ist es höchste Zeit, dass Luxemburg ein neues Integrationsgesetz bekommt. Zweitens muss unbedingt enger mit der Wissenschaft zusammengearbeitet werden. Institute wie das Liser, das Cefis und die Universität Luxemburg haben in den letzten Jahren viel im Bereich der Immigration geforscht. Es ist an der Zeit, dass wir dieses Know-how für evidenzbasierte Migrationspolitik nutzen. Drittens bedarf es eines

Mentalitätswandels. In Luxemburg werden Asylbewerber nicht als Schutzbedürftige angesehen, sondern als Nutznießer. Nach dieser Logik ist das Ziel von Migrationspolitik nicht, diese Menschen zu schützen, sondern unser Land vor ihnen zu schützen. Es reicht nicht, dass Luxemburg Mitglied des UN-Menschenrechtsrats ist: Luxemburgs Rhetorik muss endlich mit der Praxis übereinstimmen. Wir müssen kohärenter werden. Wir müssen einsehen, dass wir ein multikulturelles Land sind, und lernen, unter den bestehenden Umständen zusammenzuleben.

Wie könnte dieser Mentalitätswechsel gefördert werden?

Die einzelnen Parteien müssten sich selbstkritisch hinterfragen. Wenig hilfreich ist es etwa, auf Bürgerversammlungen wieder und wieder zu implizieren, dass die Kriminalität im hauptstädtischen Bahnhofsviertel ausschließlich von Migranten ausgehe. Das trägt zu einem fremdenfeindlichen Klima bei. Eine andere notwendige Maßnahme betrifft die Verfassung. „Les Luxembourgeois sont égaux devant la loi“, ist darin zu lesen. Welch ein Fauxpas! Wie können wir diese Formulierung als Immigrationsland beibehalten? Das mag nur symbolisch sein, aber es hat auch seine Wichtigkeit.

ENERGIE

UKRAINE-KRIEG UND ENERGIEWENDE

Booster oder Bremse?

Raymond Klein

Warum die Energiewende schneller vorangehen muss, ein Gasboykott aber kurzfristig problematisch ist, erläuterte der Energieexperte Felix Matthes am Dienstag in Luxemburg.

Alte Folien zeigen, obwohl sich die Welt durch den Krieg verändert hat? Felix Matthes, Energieexperte des deutschen Öko-Instituts, tat genau dies bei der vom Mouvement écologique organisierten Veranstaltung zum Ukraine-Krieg und der Energiewende am Dienstagabend. Die projizierte Folie zeigte die Handlungsmöglichkeiten beim Klimaschutz bis ins Jahr 2050. „Fast keine der Strategien wird - auch im Lichte der aktuellen Lage - mittelfristig obsolet“, so der Referent. Die Ukraine-Krise lasse stärker hervortreten, was aus politischen Gründen übertüncht worden sei, und zwingt laut Matthes zu klarerem Denken in Sachen Energie- und Industriesysteme. Veränderungen wie der Ausstieg aus fossilen Energien und der Ausbau neuer Infrastrukturen seien sowieso fällig gewesen. Die Krise könne ein Booster dafür sein ... oder eine Bremse. Zumindest in den nächsten paar Jahren bewege man sich im Spannungsfeld zwischen Beschleunigung der Klimapolitik und Rückschritten durch wenig nachhaltige Alternativen zum russischen Erdgas.

Teure Resilienz

Der Vortrag mit anschließender Diskussion zog sich über zweieinhalb Stunden hin und umfasste zahlreiche Aspekte, die vom Experten in einer stark konzentrierten Form dargelegt wurden. Für Details kann man den Vortrag demnächst auf dem Youtube-Kanal des Mouvement nachhören und gegebenenfalls von der Pause-Taste Gebrauch machen. Wichtig war Matthes, bei der Diskussion über negative Folgen der Krise drei Zeithorizonte zu unterscheiden. In den kommenden Monaten sei weniger die Versorgungssicherheit als die Preisentwicklung das Problem, ab dem nächsten Winter sei aber die flächendeckende Bereitstellung von Energie eine Herausforderung. Mittelfristig schließlich gelte es, nachhaltige, auf Strom und Wasserstoff basierende Lösungen zu finden.

Geändert habe sich, so Matthes, dass die Energiewende „in der Breite“, also auch die Haushalte umfassend, schneller erfolgen müsse als geplant. Außerdem zeige der Krieg, dass beim Import von Energie, aber auch Rohstoffen, die Abhängigkeit von einem einzigen Partner vermieden werden müsse. Das alles koste Geld, umso mehr als man den Schritt, Erdgas als Brückentechnologie zu nutzen, zum Teil überspringen werde. Auf eine Publikumsfrage stellte der Experte klar, dass ein sofortiger Boykott des russischen Gases nicht einfach nur „Frieren für die Freiheit“ sei, sondern einen industriellen Lockdown mit unabsehbaren Konsequenzen impliziere. Beim Erdöl stelle sich konkret das Problem der Versorgung Ostdeutschlands, man arbeite mit Polen an einer Lösung hierfür.

Von den „strukturellen Eigenschaften zukünftiger Systeme“ hob der Referent besonders die „Akzeptanz-Sensitivität“ hervor: die Wichtigkeit, dass die Menschen tiefgreifende Veränderungen und Eingriffe in ihre Lebensgewohnheiten akzeptieren. Die hohen Energiepreise interpretierte er auch als Preissignale in die richtige Richtung, die aber sozial abgefedert werden müssten. Bei den deutschen Entlastungspaketen kritisierte er, man verteile zu sehr „mit der Gießkanne“. Über die pauschale Förderung von Elektroautos und Wärmepumpen hinaus sei es wichtig, selektiv die einkommensschwachen Haushalte zu schützen. Selektiv müssten auch die Hilfen für die Wirtschaft sein: Floatglas-Fabriken zum Beispiel müssen im Dauerbetrieb laufen; eine Unterbrechung der Gasversorgung hat verheerende ökonomische Konsequenzen, erläuterte Matthes. Eine Schließung solcher Anlagen könne man sich bei dieser wichtigen Komponente von Fotovoltaikanlagen eigentlich nicht leisten.

Bei der anschließenden - recht konfliktfreien - Debatte lobte Claude Turmes die luxemburgischen Entlastungsmaßnahmen. „Der soziale Ausgleich war im Fokus“, versicherte der Energieminister. Er hob die 100-prozentige Subventionierung von Wärmepumpen für einkommensschwache Haushalte hervor - und vergaß dabei, dass diese oft mieten und von dieser Entlastung nicht profitieren



„Die Nase voll“ - Plakat der Gilets jaunes von 2019. Wenn die Energiewende die Lebensgewohnheiten berührt, wird die soziale Akzeptanz zur großen politischen Herausforderung.

können. René Winkin sah seinerseits die Position der Arbeitgeberseite in der Tripartite durch den Referenten bestätigt. Statt über Kaufkraft hätte man über die Veränderung der Konsumgewohnheiten diskutieren sollen, so der Geschäftsführer der Fedil. Er sprach sich deutlich gegen die Unterstützung der Industrie „mit der Gießkanne“ aus - ohne zu bedenken, dass die beschlossenen Indexmanipulationen genau diese Wirkung haben. Kritisch äußerte er sich auch gegenüber den pauschalen Rabatten auf Energiepreisen, die falsche ökonomische Signale setzen. Das sei kein Rezept für künftige Entwicklungen: „Wenn der Hahn richtig zugeht, dann werden die Preissprünge so massiv, dass nur noch sozial selektive Maßnahmen machbar sind.“

Forcieren und abfedern

Alles in allem ergab sich für das Publikum ein Bild von großen Herausforderungen, für deren Lösung es Ansätze gibt und der Ukraine-Krieg einen Booster darstellt. Ob sich die soziale Akzeptanz für die Energiewende wirklich mit den angedachten „Abfederungen“ erreichen lässt, ist allerdings fraglich. Während der Diskussion angesprochene Aspekte wie die Forcierung des

Ausstiegs aus fossilen Energien und die industrielle Relokalisierung könnten zu existenziellen Kaufkraftverlusten führen, die nur noch durch eine umfassende Umverteilung auszugleichen wären. Die Kosten für die Unterstützung der Transition im globalen Süden würden den Verteilungskampf im Norden noch weiter verschärfen.

Ein weiterer unterschätzter Negativfaktor ist die konfrontative Logik, die sich aus dem Krieg ergibt. Matthes konstatierte den „Schulterschluss der westlichen Welt“ als Folge des Zusammenbruchs der regelbasierten Ordnung, „11.795 Tage nach dem Mauerfall“. Diese doch sehr westeuropäische Sicht auf die Welt nach 1989 hinderte ihn aber nicht daran, eine breitere Perspektive zu entwickeln: „Klimapolitik kann nur global sein am Ende des Tages - wie aber soll man mit einem großen Emittenten wie Russland künftig verhandeln?“ Er verwies auf ein taz-Interview mit Joschka Fischer, der eine „doppelte Realität“ zwischen Machtpolitik und globaler Kooperation skizziert hatte. Wie diese allerdings im Gleichgewicht bleiben soll, wie man mit China verhandeln will und was eine gesplante Welt für die Nord-Süd-Gerechtigkeit bedeutet, darauf hat weder der ehemalige Außenminister noch der Energieexperte eine Antwort.

INTERGLOBAL

NIEDERLANDE

Das Gas von Groningen

Tobias Müller

Weil sie zahlreiche Erdbeben provoziert, sollte die Erdgasförderung in der niederländischen Provinz Groningen zum Jahresende eigentlich auslaufen. Russlands Krieg gegen die Ukraine hat dies nun in Frage gestellt. Über ein Dilemma, das die örtliche Bevölkerung nicht nur abstrakt betrifft.

Den Haag, 31. März. Andächtig lauschen die Abgeordneten im niederländischen Parlament der Ansprache Wolodymyr Selenskyis. Der ukrainische Präsident bittet um mehr Waffenlieferungen und fordert mit eindringlichen Worten die Mitgliedschaft in der Europäischen Union sowie einen Boykott von russischem Öl und Gas. „Seien Sie bereit, die Energie aus Russland zu stoppen! Das ist entscheidend um zu verhindern, dass Russland weiter Krieg in Europa führen kann.“

Loppersum, einen Tag später: Kurz nach dem Abendessen bebte rund um das Dorf in der Provinz Groningen die Erde. Bewohner*innen berichten später von einem explosionsartigen Knall und von einem Rütteln, das in allen Häusern bemerkbar war. Die Stärke der Erschütterung auf der Richterskala: 2,7. Wobei dieser Wert wenig über den Effekt aussagt: Die Beben in Groningen finden sehr nah unter der Erdoberfläche statt, nur etwa drei Kilometer tief, weshalb auch eine relativ niedrige Magnitude für einige Zerstörung sorgen kann. Es sind keine gewöhnlichen, tektonischen, sondern induzierte Beben. Ihre Ursache: die Erdgasförderung in der Provinz.

Natürlich war es lediglich ein Zufall, dass nur etwas mehr als 24 Stunden zwischen den beiden geschichteten Ereignissen lagen. Entscheidender ist auch eher, dass der jüngste abendliche Schreck keine Ausnahme war, denn allein 2021 bebte die Erde unter der nordöstlichsten Provinz der Niederlande 72 mal. Und doch gibt es zwischen Selenskyis Appell und dem Beben von Loppersum eine Verbindung. Je länger Russlands Krieg gegen die

Ukraine dauert, umso häufiger blickt man in den Niederlanden nach Groningen: Denn dort gibt es Gas.

Lieber gestern als heute wollen die meisten in Europa weg vom russischen Gas (siehe den Artikel in woxx 1679: Zwischen Sanktion und Ausstieg). Und in der Erde unter der Groninger Provinz, in einer Sandsteinschicht drei Kilometer unter der Oberfläche, befindet sich nicht nur irgendein Gasfeld, sondern mit einer geschätzten Kapazität von ursprünglich rund 2.800 Milliarden Kubikmeter das Größte in ganz Europa. Rund 450 Milliarden Kubikmeter des begehrten Brennstoffes sind dort noch übrig. Seit der Gaspreis in die Höhe schnellte, ist dessen Ausbeutung wieder ein Thema, wenn es um die Energieversorgung geht. Die Frage, die sich aufdrängt, ist also heikel: Soll man trotz der Beben und sonstigen Gefahren den Gashahn dort wieder öffnen?

Die Gasförderung der „Niederländischen Erdölgesellschaft“ (NAM), ein Joint Venture von Shell und Exxon Mobil, die 1963 begann, sorgt seit den 1990er-Jahren für Erdbeben in der Region. Gefördert wird nach konventioneller Methode, mit Bohrlöchern, durch die das Gas dank des natürlichen Drucks nach oben strömt. Dadurch aber werden die betroffenen Gesteinsschichten porös, und ihre unterschiedliche Dichte führt dazu, dass es zu Erschütterungen kommt. Im Jahr 2013 gab es über 120 Beben, der Höhepunkt des Phänomens. Erstmals sah sich die Politik damals genötigt, dem Unmut der besorgten Bevölkerung nachzugeben und die Fördermenge vorübergehend zu reduzieren. Auch die staatliche Minenaufsichtsbehörde riet seinerzeit dringend zu diesem Schritt.

„Die großen Probleme hier gibt es schon seit dem schweren Erdbeben von Huizinge im Jahr 2012“, sagt Merel Jonkheid, die Sprecherin der Bürger*inneninitiative „Groninger Bodem Beweging“ (GBB). In Huizinge, einem winzigen Dorf 20 Kilometer nordöstlich der Stadt Groningen, wurde im August 2012 das schwerste aller soge-

nannten „Gasbeben“ verzeichnet - mit einem Wert von 3,6 auf der Richterskala. Mehr als 5.000 Meldungen über Schäden an Gebäuden gingen danach bei der NAM ein. Erst da gestand das Unternehmen ein, was Seismologen längst wussten: dass die Bohrungen zu den Erschütterungen führen.

Laut den Statistiken der von GBB gibt es bis heute in der Region mehr als 30.000 nicht geregelte Schadensfälle. Merel Jonkheid berichtet, dass sich Erstattungsverfahren meist lange hinschleppen, was für die gebeutelte Einwohnerschaft zusätzlichen Stress und Unsicherheit bedeutet. Doch das ist nicht das einzige Problem: „Zur Zeit werden auch 27.000 Häuser auf Erdbeben-Beständigkeit untersucht, um zu wissen, ob sie statisch verstärkt werden müssen. Das läuft schon seit Jahren, erst bei 14 Prozent der Gebäude ist dieser Vorgang abgeschlossen. Wenn der Gashahn nun womöglich nicht wie geplant zugedreht wird, müssen sie jedoch nach ganz anderen Kriterien beurteilt werden.“

Durch die Erdgasförderung werden die betroffenen Gesteinsschichten porös, und ihre unterschiedliche Dichte führt dazu, dass es zu Erschütterungen kommt.

Die Frage, ob die Gasförderung ganz gestoppt oder nur teilweise reduziert werden soll, stellt bereits seit zehn Jahren einen Gradmesser der Stimmung in Groningen dar. Spätestens, seit die Seismologen des „Königlich-Niederländischen meteorologischen Instituts“ (KNMI) im Jahr 2013 für die Zukunft Beben der Magnitude 4 oder 5 vorhergesagt haben, ist die Forderung für die meisten klar: geschlossen muss der Gashahn werden, und zwar so schnell es nur geht. Die Politik kam dem zunächst nur zögerlich nach. Die Fördermenge wurde reduziert, aber mit Verweis auf die

Häuser, die im Winter geheizt werden müssen, nicht auf null. Auf dem Höhepunkt der Förderung waren 97 Prozent der niederländischen Haushalte abhängig von Erdgas, Ende 2020 waren es noch immer 88,9 Prozent.

Das Groninger Gas, das auch in die Nachbarländer Frankreich, Deutschland und Belgien exportiert wird, brachte bis 2019 rund 417 Milliarden Euro in die Staatskasse. Doch die Warnungen der Minenaufsichtsbehörde, wegen der entstandenen Druckunterschiede im Boden könnte die Erden unter dem Gasfeld noch jahrzehntelang beben, wurden am Ende doch ernst genommen. Unter dem Eindruck weiterer schwerer Beben wurde 2018 beschlossen, die Förderung ganz einzustellen - zunächst allerdings wurde für den Komplettstopp das Jahr 2030 genannt. Dieser Termin wurde schließlich auf 2023 vorgezogen - mit einer Notfalloption bis 2026, für besonders kalte Winter.

Erleichtert sei man gewesen, endlich wieder eine Perspektive für ein sicheres Wohnen in der Region zu haben, meint Merel Jonkheid über diesen Entscheid. Als es eines Nachts im November letzten Jahres im Dorf Garelswaer wieder heftige Erschütterungen gab - mit einem Wert von 3,2 auf der Richterskala das stärkste Beben seit 2019 - unterstrich das abermals die Notwendigkeit des Ausstiegs aus dem Groninger Gas. Augenzeug*innen berichteten im Lokalfernsehen, ihr Haus habe hin- und hergeschwankt. Zu spüren war das Beben sogar in der Stadt Groningen selbst, die normalerweise wenig von all dem mitbekommt.

Umso mehr Unmut erntete Stef Blok, Wirtschaftsminister der damaligen kommissarischen Regierung, als er kurz nach Neujahr kündigte, bis Oktober 2022 nicht wie geplant nur 3,9 Milliarden Kubikmeter Gas fördern zu wollen, sondern 7,6 Kubikmeter - unter anderem wegen vertraglicher Verbindlichkeiten gegenüber Deutschland. Der große Nachbar droht wegen der Gaskrise kalte Füße zu bekommen. Fünf Millionen Haus-

INTERGLOBAL

FOTO: EPA-EFE/ROBIN VAN LONKHUIJSEN



Seit Jahren wird in der niederländischen Provinz Groningen gegen die regionale Erdgasförderung protestiert: Unser Bild zeigt eine Demonstration vor einem Erdgasdepot nahe dem Dorf Farmsum im August 2018.

halte sind laut dem niederländischen öffentlich-rechtlichen Fernsehsender NOS in den grenznahen Bundesländern Nordrhein-Westfalen und Niedersachsen von Gas aus Groningen abhängig.

Gemeinsam mit anderen Aktivist*innen organisierte Merel Jonkheid daraufhin eine Fackel-Demonstration. Diese schaffte es nicht nur landesweit in die Nachrichten, sondern erhält auch im Internet breite Unterstützung. In den vergangenen Jahren ist die Erdbebenprovinz auch im Rest des Landes zum Symbol für einen Staat und eine politische Klasse geworden, die sich vermeintlich nicht um das Wohlergehen der Bürger*innen scheren.

Laut den Statistiken einer Bürgerinitiative gibt es bis heute in der Region mehr als 30.000 nicht geregelte Schadensfälle.

„Respekt für Groningen“, schallte es an jenem Abend über den vollbesetzten Fischmarkt. Fäuste wurden in die Luft gereckt, Fackeln entzündet. Über 10.000 Menschen trotzten der Januarälte. Man wollte, wie es ein Teilnehmer gegenüber einem Fernseherteam sagt, die eigene Stimme zu Gehör bringen: In der „randstad“, dem wirtschaftlichen und politischen Zentrum im Westen des Landes, kümmerere man sich nicht um Groningen.

Selbstgemalte Plakate verdeutlichten, was man hier von dem Plan hält, die Gasförderung wieder zu erhöhen. Insbesondere ein Transparent brachte es für die Demonstrierenden wohl genau auf den Punkt: „Even if Putin is an ass, hands off our gas!“

Mit dem Krieg jedoch scheint sich das Blatt nun doch zu wenden. Dass Beben in Groningen erträglicher seien als Bomben auf die Ukraine, hört man häufig als Argument. Ende Februar befanden zwei Drittel der Teilnehmer*innen einer Umfrage des TV-Magazins „1vandaag“, die Situation rechtfertige es, vorübergehend wieder mehr Gas in Groningen zu fördern. Auch ein Stimmungsbild der dortigen Regionalzeitung „Dagblad van het Noorden“ ergab im März, dass 83 Prozent der Befragten den Import von russischem Gas beenden wollen, 61 Prozent von ihnen sogar um den Preis, wieder vor Ort zu fördern, und zwar bis zu einer Menge von zwölf Milliarden Kubikmetern jährlich. Das ist die Fördermenge, welche die Minenaufsichtsbehörde für sicher hält, wohlgermerkt für den Fall, dass alle Gebäude entsprechend verstärkt sind.

Merel Jonkheid nennt die Umfrage „irreführend“, eben weil diese bauliche Absicherung noch jahrelang auf sich warten lässt. Fraglich erscheint ihr zudem, ob die Gewinne, die bei einer verstärkten Gasförderung zu erwarten sind, wenigstens den Menschen in der Region zu Gute kommen. Dafür nämlich haben sich 86 Prozent der Umfrageteilnehmer*innen eben-

falls ausgesprochen. In einem Artikel mit dem Titel „Eine Alternative für russisches Gas? Lasst Groningen in Ruhe!“, der im März in der niederländischen Abendzeitung „NRC Handelsblad“ erschien, legte Jonkheid den Standpunkt der Bürger*inneninitiative GBB abermals dar und resümierte: „Das Problem der Gasproduktion ist kein finanzielles, das sich mit mehr Geld lösen lässt. Es ist ein Sicherheitsproblem.“

Jesse Frederik, Ökonomieexperte der Online-Zeitung „De Correspondent“ und alles andere als ein Fürsprecher fossiler Energiequellen, plädierte nach Beginn der russischen Invasion hingegen in einem Essay dafür, den Gashahn im Norden wieder zu öffnen. Wie die Teilnehmer*innen der Umfrage forderte auch er, die Menschen vor Ort dafür zu kompensieren. Selbst bei Nutzung sämtlicher, also auch schmutzigster, verfügbarer Energiequellen gelänge es nicht, einen Ausfall des Gases aus Russland, das einen Importanteil von rund 15 Prozent ausmacht, vollständig zu kompensieren, wie Frederik meint. Daher sieht er keine andere Lösung als der zusätzliche Rückgriff auf das Groninger Feld.

Zwar sind die Niederlande wesentlich weniger von russischem Gas abhängig als der EU-weite Durchschnitt von 40 Prozent. Dennoch ist das Land, seit die Groninger Förderung drastisch reduziert wurde, innerhalb weniger Jahre vom Exporteur zum Importeur geworden, wobei die Hauptmenge aus Norwegen kommt. Damit

ist man nicht nur hinsichtlich der zur Verfügung stehenden Gasmengen, sondern auch mit Blick auf die Preise von anderen abhängiger geworden. Hinzu kommt, dass die Gasspeicher Ende 2021 nur zu 58,5 Prozent gefüllt waren, deutlich unter dem EU-Schnitt von 76 Prozent.

Innerhalb weniger Jahre sind die Niederlande vom Gasexporteur zum Importeur geworden, wodurch das Land abhängiger geworden ist.

Wer mit dem Zug in das Gasförderungsgebiet der Provinz reist, nimmt bei der Ankunft just dieses Sicherheitsproblem als Erstes wahr. In Loppersum findet sich im charmannten Bahnhofsgebäude nicht etwa ein Imbiss oder ein Café, sondern ein Architekturbüro. „Erdbebenbeständig Bauen, Beratung und Ausführung von präventiven Verstärkungen“, wirbt ein Schild im Schaufenster. Um die Ecke findet man einen Aushang der GBB, die informierende Fahrradtouren vorschlägt, die Namen wie „Risse durch Groningen“ tragen - eine Anspielung auf die von Erdbeben gezeichneten Häuserwände.

Es ist Freitagnachmittag und das Architekturbüro hat bereits geschlossen. Inhaber Geir Eide ist jedoch telefonisch zu erreichen. „Viele Häuser sind so unsicher bei Erdbeben, dass

es besser ist sie abzureißen und neu aufzubauen", lautet das drastische Urteil des Architekten über den Zustand des Großteils der regionalen Bausubstanz. Was die Gasförderung betrifft, seien seine Kunden nicht alle einer Meinung: „Es gibt Leute, die sagen: pumpt das Gas hoch, wenn das Geld dann benutzt wird, um die Häuser hier zu verstärken.“ Andere seien weiterhin dafür, die Förderung zu stoppen. „Das ist auch meine Meinung“, sagt Eide.

Gefragt, was nun zu tun sei, scheinen die Menschen, die an diesem Nachmittag im Dorf unterwegs sind, innerlich zerrissen. Wie die beiden Frauen, die gerade beim Nordic-Walking sind. Erdbeben hätten sie zahlreiche erlebt, sagen sie. „Darum: den Gashahn schließen!“ Und doch formulieren sie ein „aber“: „Wenn Not am Mann ist, haben wir keine andere Wahl.“ Ähnlich scheint es auch anderen zu gehen.

Eine rüstige Rentnerin, die viele beängstigende Erdbeben erlebt hat, zieht eine bittere Bilanz nach 60 Jahren Gasförderung in der Provinz: „Meine Mutter war sehr froh, als das Gas kam und sie nicht mehr mit Butangas kochen musste“, erinnert sich die Frau: „Hätte sie noch miterlebt, was da alles dran hängt, sie würde sich im Grab rumdrehen! Die Groninger müssten zumindest kompensiert werden.“ Kopfzerbrechen bereitet ihr die Frage, woher langfristiger Ersatz für russisches Gas kommen soll. „Es ist ja nicht so, dass schon alle eine Wärmepumpe hätten.“ Dass Katar nun als Lieferant in den Fokus rückt, findet sie jedenfalls „komplett lächerlich“.

Nach dem Erdbeben vom ersten April bekräftigte Rob Jetten, der neue niederländische Minister für Klima und Energie, das Groninger



Viele Häuser über dem Groninger Gasfeld haben durch die ständigen Beben Schaden genommen: Ein Einwohner des Örtchens Wirdum weist auf Risse im Mauerwerk seines Bauernhauses hin.

Gasfeld trotz allem „so schnell es geht“ schließen zu wollen. Er bezog sich dabei auf eine aktuelle Empfehlung der Minenaufsichtsbehörde. „In der heutigen Situation ist die Sicherheit der Einwohner unzureichend gewährleistet“, heißt es darin. „Bei tausenden Häusern besteht im Falle eines schweren Erdbebens Einsturzgefahr.“ Kurz darauf sagte Hans Vijlbrief, Staatssekretär für Minenbau, man werde im laufenden Jahr die Fördermenge von 4,5 Milliarden Kubikmetern nicht überschreiten – weit weniger also, als noch im Januar angekündigt.

Beinahe zeitgleich forderte die Interessenvertretung industrieller Energie- und Wasserverbraucher indes, die Niederlande sollten mehr einheimisches Gas fördern. Nur so könne man verhindern, dass Fabriken schließen oder essenzielle Produkte wie Sauerstoff für Krankenhäuser nicht mehr ausreichend zur Verfügung stehen. Unterstützung kam aus Berlin, wo man sich noch wesentlich verzweifelter als in den Niederlanden um Alternativen zum russischen Gasimport bemüht. Der liberale Abgeordnete Wolfgang Kubicki, stellvertretender Vorsitzender des Deutschen

Bundestags, regte in einem Interview mit dem deutschen Nachrichtenmagazin „Spiegel“ ebenfalls an, die Groninger Bevölkerung für entstehende Schäden zu kompensieren, und zwar über einen europäischen Fonds.

So macht die Diskussion um die Groninger Gasfelder weit über die Landesgrenzen hinaus deutlich, dass die gerade erst begonnene Suche nach Ersatz für russische Energie ein ziemlich schmerzhaftes Thema werden wird.

Tobias Müller berichtet für die woxx vorwiegend aus den Niederlanden.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 25/05/2022 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la

procédure ouverte.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Direction des travaux relative aux chantiers aux alentours du pôle d'échange Höhenhof.

Description succincte du marché :

Mission de direction des travaux, c'est-à-dire mise à disposition de personnel technique qualifié pour le contrôle et la surveillance de chantiers de génie civil (voirie et ouvrage d'art) suivants :

- Nouveau boulevard du Höhenhof
- Réaménagement de l'échangeur Senningerberg
- Mise à 2 x 2 voies de la NI entre Senningerberg et l'aéroport
- Divers autres chantiers de moindre envergure

Quantitatif :

- Directeur des travaux : 10.700 heures
 - Adjoint au directeur des travaux, spéc. « construction routière » : 7.200 heures
 - Métreur : 10.700 heures
 - Géomètre : 9.500 heures
- Durée approximative de la mission : 54 mois.
Début prévisible de la mission : fin 2022.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de sélection sont énoncées dans le dossier d'appel d'offre.

Réception des offres : La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 20/04/2022

La version intégrale de l'avis n° 2200848 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

INTERVIEW

BOUSSOLE LITTÉRAIRE

« Je me suis toujours passionnée pour les lieux et les paysages romanesques »

Isabel Spigarelli

« **Differdange est un roman** » de Corina Ciocârlie invite à un voyage littéraire à travers le sud du Luxembourg et du monde, avec comme guide l'auteur Jean Portante. Ciocârlie parle au woxx d'univers parallèle, de la tour d'ivoire et d'une de ses passions.

woxx : *Commençons par le titre, « Differdange est un roman. Voyager avec Jean Portante ». Pourquoi l'avez-vous choisi et comment avez-vous sélectionné les extraits qui vous ont guidée tout au long du parcours ? Votre livre ne thématise en effet pas que Differdange, mais aussi le Luxembourg en général, l'Italie, l'Amérique...*

Corina Ciocârlie : Ce titre fait écho aux deux romans qui, parus à dix ans d'écart - en 1993 et 2003 -, retracent les tribulations d'une famille venue des Abruzzes pour chercher du travail dans l'industrie sidérurgique luxembourgeoise. De retour sur les lieux de son enfance, après une jeunesse passée entre Nancy, Paris et La Havane, Jean Portante promène son regard sur des rues, des maisons, des arbres devenus à peine reconnaissables. Par dépit, sans doute, il finit même par se demander s'il ne faudrait pas « mourir partout sauf à Differdange ». En d'autres mots, laisser derrière soi la rue Kennedy et l'avenue Charlotte, le parc Gerlache et le cinéma du Parc, la mine Thillenbergl et le stade du F. C. Red Boys. À travers l'atlas subjectif intitulé « Differdange est un roman », j'ai essayé d'enclencher le mouvement contraire, de redonner à tous ces lieux leurs couleurs et leurs contours d'origine, comme on tente parfois de le faire en colorisant de vieilles cartes postales pâlies et écornées. Je l'ai fait à travers des photos d'archives, mais

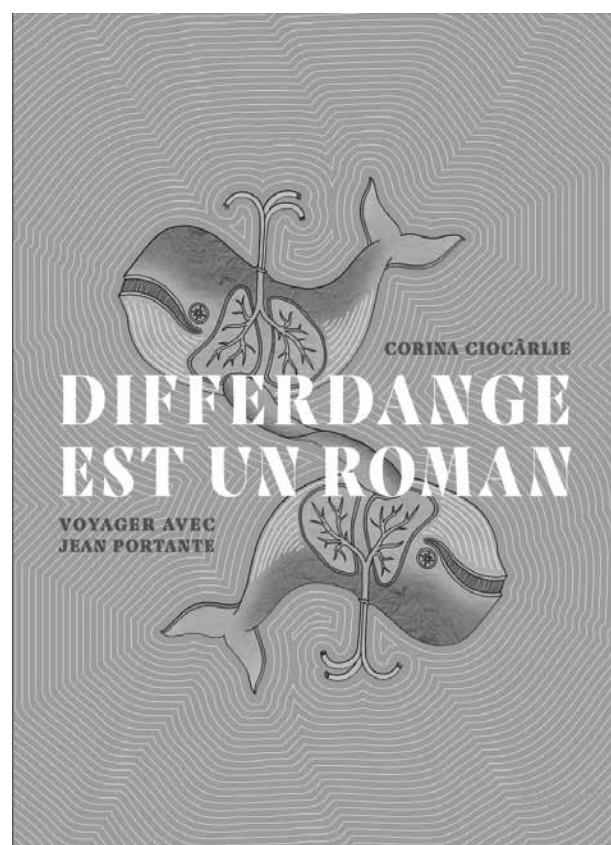
aussi grâce à tous ces extraits de romans qui nous permettent - à nous autres lecteurs, ainsi qu'aux protagonistes - d'opérer un véritable tour de magie consistant à immobiliser le temps, à le figer ou à l'abolir, à le perdre pour mieux le retrouver des dizaines d'années plus tard.

Le livre contient cinq cartes illustrées qui renvoient à des coordonnées géographiques, mais aussi - ou principalement - à des lieux de mémoire. Est-ce que la fiction crée un univers parallèle, est-elle pour vous le reflet d'une réalité subjective ?

Tout à fait. Le défi, pour la géographie littéraire en général et pour ce livre-atlas en particulier, est d'incarner cet univers parallèle, de le représenter comme si on pouvait littéralement l'arpenter, alors qu'il n'existe, pour de bon, que dans la tête des personnages. Il faudrait que le lecteur puisse entendre sonner les cloches de cette église depuis longtemps démolie, qu'il ait envie d'entrer dans une librairie qui n'a jamais existé au coin de cette rue, qu'il puisse trembler pour le résultat de ce match de foot qui s'est joué il y a un demi-siècle. En mettant mes pas dans ceux de Jean Portante,

j'ai voulu lancer une invitation aux voyages - dans l'espace et dans le temps - sous la forme d'un livre dont la structure rappelle celle des guides Cartoville Gallimard, sauf qu'il s'agit ici de lieux et de paysages mi-réels mi-fictifs, que les cinq cartes originales permettent de déployer par cercles concentriques. Dans les années 1970, Georges Perec décrivait déjà de la même manière ses « Espèces d'espaces » : 18, rue de l'Assomption, Paris 16e, Seine, France, Europe. Désormais, il y aura aussi 8 rue Roosevelt, Differdange, Luxembourg, Europe, planète Terre. Vu à travers les yeux du petit Claudio Nardelli, le protagoniste de « Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine », ce numéro 8 - qui dessine un infini debout ou un ruban de Möbius - représente le centre de gravité de tout un univers imaginaire, l'aimant qui permet à la rue Roosevelt de devenir « umbilicus urbis », et à Differdange de devenir « umbilicus mundi ». Ce renversement de perspective invite à découvrir le Luxembourg autrement, disposé non pas autour de la cathédrale Notre-Dame ou de la Gëlle Fra, mais autour de la rue Roosevelt, ex-du Parc, à Differdange. En miroir, il y a l'Italie autrement, disposée non pas autour de Rome ou de Florence, mais autour de Cardabello, la partie haute de San Demetrio nei Vestini, ce petit village de la région des Abruzzes dont la famille de Jean Portante est originaire.

« *Differdange est un roman* » est présentée comme « un guide de voyage en forme de boussole littéraire ». Ce voyage est aussi une autre façon de raconter l'histoire de la « Minett » et de la migration italienne au Luxembourg. Pouvez-vous décrire l'importance de ces deux éléments dans les œuvres de Jean Portante ?



COPYRIGHT : PERUETTE & BEAUFKE, JÉRÔME SÉJOURNÉ, THIBAUT PINGUET

« Differdange est un roman » relie deux romans de Jean Portante à la ville de la « Minett ».

Corina Ciocârlie, née en 1963 à Timișoara en Roumanie, est engagée dans plusieurs domaines : elle est enseignante, journaliste, critique littéraire, éditrice et autrice. Elle a publié six essais en langue roumaine et une vingtaine d'ouvrages en français, parmi lesquels entre autres des essais et des anthologies.

Il m'est impossible de le faire en quelques lignes, puisque Differdange, la Minett et la migration italienne au Luxembourg sont le noyau même des romans de Jean Portante, l'un des deux noyaux en tout cas, l'autre étant ce qu'il appelle son Italie intercalaire. C'est pourquoi je parle d'une « boussole littéraire » qui est un peu particulière, puisqu'elle indique à la fois le nord et le sud de son univers romanesque - son nord luxembourgeois et son sud italien. À Differdange comme à San Demetrio, et comme dans toute ville réinventée par un personnage de roman, il y a des endroits stratégiques qui permettent aux sentiers de bifurquer, aux destins de se croiser, aux années de se télescoper. L'horloge florale du parc Gerlache, avec ses deux énormes aiguilles provenant sans doute de l'usine Hadir, où travaille le père de Claudio, en est un. L'épicerie-sel-et-tabacs de Cardabello, avec son incomparable odeur de mortadelle dont rêve sans cesse sa mère, en est un autre.

Sur YouTube et sur le site differdange-est-un-roman.com, Jean Portante apparaît comme un guide touristique littéraire. Ceci ajoute une dimension interactive à ses romans. On pourrait donc interpréter ce concept comme rupture avec le « cliché » des écrivains et des écrivaines comme figures élitaires, loin du monde et du public. Était-ce votre intention ?

En effet, pour accompagner le livre, une grande carte subjective et interactive de Differdange propose deux itinéraires - divergents ou complémentaires - à partir du numéro 8 de la rue Roosevelt, la maison natale de Claudio dans « Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine ». Tous les matins, ou presque, le petit Claudio

hésite entre une incursion du côté du stade de foot du F. C. Red Boys et de la mine Thillenbergl et une autre qui, allant dans la direction opposée, longe l'ancien hôtel de ville et l'école de la rue Émile Mark pour arriver à l'usine Hadir. En revenant sur ses pas six décennies plus tard, Jean Portante convie aujourd'hui ses lecteurs à une balade romanesque ponctuée par une vingtaine d'escalades dont la moitié s'accompagnent de capsules vidéo retraçant l'histoire subjective des lieux. Plusieurs visites guidées par l'auteur - qui semble, en effet, ravi de sortir de sa supposée tour d'ivoire... - sont prévues à partir du mois de juin, à travers ces rues de Differdange dont les hauts lieux seront indiqués par des baleines marquées au pochoir sur le trottoir.

Ce n'est pas la première fois que vous reliez la littérature à une ville :

en 2019, vous avez publié le « Dictionnaire de locuri literare bucurestene » sur des lieux littéraires à Bucarest, et en 2021 « Bucuresti, kilometrul zero », où vous poursuivez l'exploration des lieux romanesques de la capitale roumaine. D'où vous vient cet intérêt ?

Je me suis toujours passionnée pour les lieux et les paysages romanesques, à condition qu'ils aient une mémoire, une épaisseur, qu'ils soient doublés d'une mythologie subjective, qu'ils soient empreints de cette mélancolie et de cette fragilité née de ce que Jean Portante appellerait l'architecture des temps instables. C'est bien le cas de tous ces lieux de Bucarest que j'ai arpentés dans les deux livres écrits en roumain que vous venez de citer, mais aussi à travers « Europe zigzag », qui est sorti en France l'année dernière, aux

éditions Signes et balises. J'essaie, à chaque fois, de cartographier des paysages - urbains, pour la plupart - qui finissent par être, malgré l'action dissolvante du temps qui passe, des remparts contre l'oubli. Les vieux quartiers de Bucarest qui survivent dans les nouvelles de Mircea Eliade alors qu'ils ont eu du mal à échapper à la furie des bulldozers de Ceaușescu en font partie, tout comme la courtière de briques rouges qui encercle la ville de Ferrare dans les romans de Giorgio Bassani, le cimetière de Prague revisité par Umberto Eco, la coupole du Panthéon admirée par Stendhal, le jardin public de Trieste arpenté par Italo Svevo et Claudio Magris, ou encore ces rues de Differdange où Jean Portante a grandi et qu'il redécouvre, métamorphosées, quarante ans plus tard.



EXPO

HISTOIRE

Immersion coloniale

Nuno Lucas da Costa

Le MNHA réactive en ce moment la mémoire du passé colonial du Luxembourg. Une exposition ambitieuse qui soulève le capot des dérivés et livre des récits jusqu'ici méconnus.

Vers la fin de l'année dernière, le collectif Richtung 22, en plein contexte du mouvement Black Lives Matter, avait déboulonné provisoirement huit plaques de rues sur lesquelles figuraient des noms, dont quelques luxembourgeois, impliqués dans les pages noires du colonialisme. Elles donnèrent lieu à une exposition au Casino Luxembourg. En ce mois d'avril 2022, le MNHA rattrape le temps perdu autour de ce thème inconfortable, remis aux oubliettes depuis les années 1960, mis à part un documentaire de Paul Kieffer et Marc Thiel (« Ma vie au Congo/Ech war am Congo »), et surtout le mémoire de master de l'historien Régis Moes portant sur la collaboration coloniale belgo-luxembourgeoise au Congo. Régis Moes est également commissaire de l'expo. L'historien parvient à documenter à travers plusieurs axes l'implication coloniale luxembourgeoise et met en exergue celle qui fut perpétrée au Congo de Léopold II.

Le noyau central de l'expo part d'une question qui de prime abord semble banale, mais dont la réponse s'avère plus complexe qu'il n'y paraît : le Luxembourg a-t-il un passé colonial ? Comme indiquent les notes introductives de l'expo, « si le Luxembourg n'a jamais exercé d'autorité politique sur un territoire d'outre-mer ou sur des populations, nombre d'hommes et de femmes du grand-duché ont émigré aux 19e et 20e siècles pour s'établir et travailler dans des colonies d'autres pays européens. Ainsi, près de 600 Luxembourgeois-es vivaient au Congo belge peu avant la proclamation de l'indépendance du Congo en 1960 ». À partir de ce constat, l'expo évoque, entre autres, le courage politique que des bourgmestres ont eu, comme Christiane Thommes-Bach de la commune de Wahl en retirant le nom de Nicolas Grang à une rue, le 8 juillet 2020. Nicolas Grang, premier Luxembourgeois mort au Congo, participa à la dévastatrice conquête de ce pays en tant que lieutenant de l'armée

belge aux côtés de l'explorateur américain Henry Stanley. Ayant du sang sur les mains, il fut pourtant considéré comme un héros pendant longtemps. Autre personnage controversé : Nicolas Cito. Cet ingénieur luxembourgeois prit part à la construction de la première ligne ferroviaire du Congo et en devint son directeur d'exploitation. Plus de 5.000 ouvriers africains succombèrent en raison des exactions colonisatrices et du travail forcé. Néanmoins, la fortune engrangée par Nicolas Cito inspira certains de ses compatriotes, qui suivirent sa trace en tant que soldats, scientifiques, missionnaires, hommes d'affaires ou fonctionnaires coloniaux.

Centenaire au goût amer

Organiser cette expo en 2022 n'est pas le fruit du hasard. À la suite de l'union économique belgo-luxembourgeoise de 1921, les autorités belges attribuèrent aux Luxembourgeois le même statut de citoyenneté que celui des Belges du Congo l'année suivante. Ils

étaient même autorisés à occuper des postes en tant que fonctionnaires. L'expo signale ainsi ce centenaire et pointe du doigt le soutien des autorités politiques luxembourgeoises de l'époque et leur connivence face à cet exode colonial au profit de l'exploitation des populations locales. D'ailleurs, une photo met à l'honneur le chef de gouvernement de l'époque, Pierre Dupong, verre à la main, sur le stand du Luxembourg de la Foire commerciale, industrielle et agricole du Kivu à Bukavu en 1953. Sur deux étages, « Le passé colonial du Luxembourg » regorge d'autres histoires.

La photo de l'affiche de l'expo n'a évidemment pas été choisie au hasard. Elle parvient à elle seule à résumer et à caricaturer le colonialisme. On y aperçoit un fonctionnaire luxembourgeois muni d'un casque typiquement colonial et vêtu d'une chemise d'un blanc immaculé, oisivement installé sur un bateau mené par plusieurs payeurs congolais. Cela reflète tout bonnement la soumission de peuples indigènes

face au colonisateur blanc, convaincu de sa supériorité raciale, venu exploiter les richesses naturelles et les matières premières d'un pays tiers.

Cette expo franchit un cap plus que décisif dans ce processus de restauration de vérités et de mea culpa. Un premier pas vient d'être remarquablement effectué au niveau culturel. Des excuses officielles de l'État lui succéderont-elles ? Affaire à suivre. En tout cas, avant l'inauguration de l'expo, la pertinence du titre attribué à cette dernière a fait l'objet d'une question parlementaire du député ADR Fernand Kartheiser. Il a été diplomatiquement invité à visiter ce nouveau travail du MNHA afin de répondre à sa propre question. Cela dit, pour beaucoup, l'expo permettra de découvrir des pans d'un passé colonial pas si lointain et pourtant méconnu. Pour d'autres, il s'agira d'assumer ses pages noires. Et pour quelques-uns, un exercice d'exorcisation serait plus que le bienvenu.

Au MNHA jusqu'au 6 novembre.

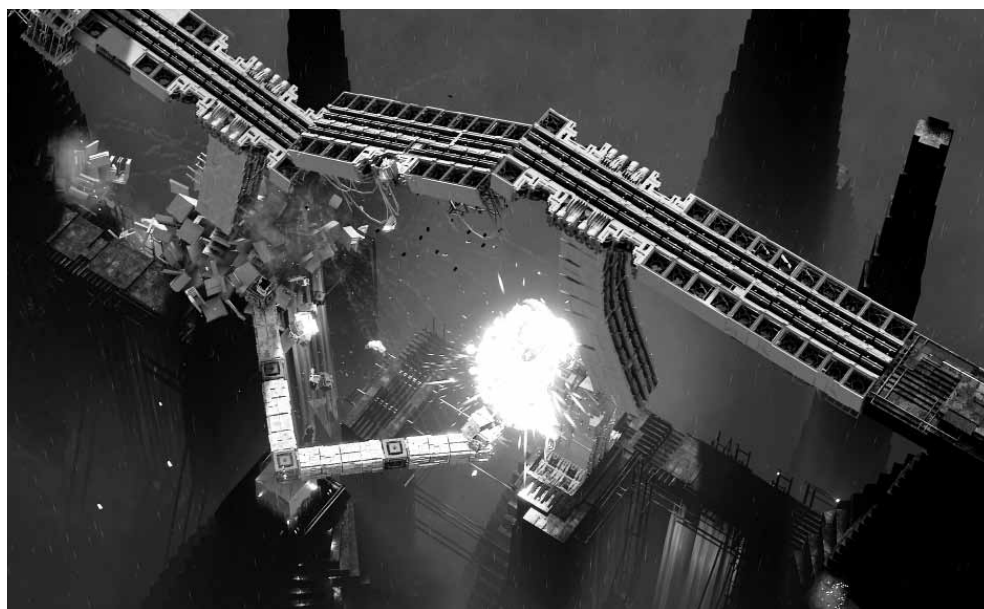


SPILL

GAME-EMPFEHLUNG

Abriss

Joël Adami



Aufbauen, um abzureißen: Beim Puzzlespiel Abriss dreht sich alles um kreative Zerstörung.

„Schaffe, um zu zerstören“ ist das Motto von „Abriss“, einem neuen Indie-Spiel aus Deutschland. Die virtuelle Abrissbirne am Beton-Spielplatz zu bedienen, ist nicht so einfach, wie es klingt.

Es gibt Spiele, die begeistern bereits beim ersten Anblick, noch bevor man das Spielprinzip so wirklich begriffen hat. „Abriss“ gehört dazu: Die abstrakte, brutalistisch angehauchte Spielwelt und der harte, elektronische Soundtrack machen sofort neugierig. Wie der Spieltitle vermuten lässt, geht es darum, Gebäude - oder zumindest gebaute Strukturen - abzureißen.

Im Kern ist „Abriss“ ein Puzzlespiel: Ein rot-leuchtendes Ziel muss zerstört werden. Dazu stehen verschiedenste Bauteile zur Verfügung, die gegen das Ziel fallen oder es anderweitig zerstören sollen. In den ersten Levels ist das Arsenal noch relativ begrenzt, es wächst jedoch schnell. So ist die Lösung dann auch schnell

nicht mehr, einen hohen Turm zu bauen, der krachend in eine Wand fällt, sondern eine riesige Schleuder, die eine Bombe über eine große Distanz zum Ziel befördern kann. Neben der Aufgabe, die Abrissmaschine richtig zu bauen, kommt die Schwierigkeit hinzu, zur richtigen Zeit auf den Auslöser zu drücken - was nicht immer so einfach ist, wie es klingt.

Einstürzende Neubauten

Nicht nur visuell ändert sich die Landschaft, die Gebäude werden auch verzwickter und futuristischer: So gibt es bald Antigravitationsgeräte, die die Regeln der Schwerkraft ausknipsen. Es gilt, sie geschickt zu nutzen, um die Zerstörung wie gewollt voranzutreiben. Im späteren Spielverlauf kommen neben der Bombe noch weitere Gerätschaften zur Zerstörung hinzu: ein Raketenantrieb, eine Laserpistole, eine Kanone. Der destruktiven Kreativität sind also keine Grenzen

gesetzt? Möchte man meinen, aber oft gibt es bei „Abriss“ eine optimale Lösung, die es zu erknoeln gilt. Manchmal kann eine Konstruktion nur deswegen nicht funktionieren, weil sie nicht präzise genug zusammengebaut wurde, was eher frustrierend ist. Wenn man es nach einigen Versuchen dann doch endlich schafft, die Zielblöcke zu treffen, ist das Erfolgserlebnis umso größer.

Das Spektakel, wenn die Betonblöcke auseinanderbrechen und in tausenden Pixelstücken herumfliegen, ist ohnehin visuell sehr beeindruckend. Die Entwickler haben sich nicht nur an den gewaltigen Betonklötzen des Brutalismus und des sozialistischen Konstruktivismus inspiriert, sondern auch an den surrealistischen Künstlern Zdzisław Beksincki und HR Giger. Wer das wirklich genießen will, sollte allerdings über eine möglichst aktuelle und leistungsfähige Grafikkarte verfügen. Es gibt zwar einen „Kartoffel“-Modus, mit dem „Abriss“ auch auf älteren Computern läuft, ganz so schön ist das dann nicht mehr. Der Soundtrack, der auch in einem Berliner Nachtclub laufen könnte, begleitet das Zerstörungserlebnis zusätzlich. Viel Soundeffekte gibt es nicht, das verstärkt jedoch den eher abstrakten Charakter der Spielwelt.

Anti-Aufbausimulation

Während „Aufbausimulationen“ ein eigenes Spielgenre sind, sind Spiele, bei denen man möglichst viel zerstören muss, eher rar gesät. Es gibt zwar einige, bei denen man mit real existierenden Abrissmaschinen digitale Gebäude einreißen muss - und auch ein Raumschiff-Verschrottungssimulator existiert. Diese Games kon-

zentrieren sich jedoch mehr darauf, einen Beruf zu simulieren, oft aus der Ego-Perspektive. „Abriss“ hingegen denkt mit seiner abstrakten Umgebung und konkreten Aufgaben das Puzzle-Genre neu.

„Abriss“ erzählt keine Geschichte, und auch die Gebäude, die man zerstören muss, sind anonym und oft eher abstrakte Zielscheiben und nicht etwa Wohnhäuser oder Einkaufszentren. In den FAQs auf der offiziellen Website schreiben die Entwickler auf die Frage „Ist das Spiel eine Metapher für irgendetwas?“ lediglich „Vielleicht“. Der Begriff der „kreativen Zerstörung“ drängt sich nahezu auf, letzten Endes ist es jedoch umgedreht: Man baut etwas auf, um zerstören zu können. Und wie so mancher Hollywood-Streifen vielleicht besser wäre, hätte man keinen dünnen Plot um die vielen Explosionen herum gestrickt, so kommt „Abriss“ auch ganz gut ohne einen aus.

Entstanden ist das Spiel im Zuge des ersten Lockdowns, aus einem Uniprojekt heraus. Die drei Entwickler aus Ostberlin gründeten die Games-Genossenschaft Randwerk, um fortan an „Abriss“ zu programmieren. In Zeiten, in denen beinahe täglich über die Ausbeutung von Spieleentwickler*innen zu lesen ist, ist es ein erfreuliches Zeichen, dass auch in der Games-Branche kooperative Formen der Organisation und des Wirtschaftens ausprobiert werden.

Für Windows, ca. 15 Euro auf Steam, Itch und Gog. Die woxx hat von den Entwicklern eine kostenlose Kopie des Spiels zur Rezension zur Verfügung gestellt bekommen.

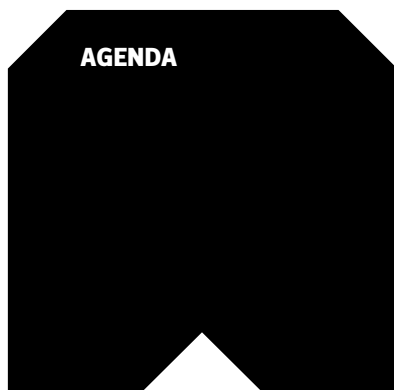


SCREENSHOTS: RANDWERK

Ein Schlaghammer mit Raketenantrieb ist nur eine der Möglichkeiten, um Abriss zu betreiben.

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.

AGENDA



WAT ASS LASS?

Freideg, 22.4.

Konferenz

ONLINE Die Zukunft der Außenpolitik ist feministisch, mit Kristina Lunz, 18h. Einschreibung erforderlich: bureau@cid-fg.lu
Org. CID Fraen a Gender.

Héritage et transmission des chants dans la région Grassland de l'Ouest-Cameroun, conférence/concert avec Njamy Sitson, Arca Bartreng, Bertrange, 20h.

Musek

Oliver! Musical von Lionel Bart nach Charles Dickens, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Martin Folz, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Duo Iguazu, soirée musico-gastronomique, Casa Fabiana, Luxembourg, 19h. Tél. 26 19 61 82. www.casafabiana.lu
Réservation souhaitée : contact@casafabiana.lu
Le concert commencera à 20h30.

Jazz Jam Session, conservatoire, Esch, 19h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Orchestre national de Metz, sous la direction de David Reiland, œuvres entre autres de Berlioz, Schmitt et Strauss, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Christian Löffler & Detect Ensemble, œuvres entre autres de Beethoven, Chopin et Wagner, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Fai Baba, Neo-Folk, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Still Corners + Papercuts, indie pop, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The 5th Gate, electro, Rockhal, Esch, 21h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Theater

Zu spät! Zu spät! Zu spät! Inszeniert von Tanja Finnemann, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der große Gatsby, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ich kann meinem Hirn die Bilder nicht verbieten, inszeniert von Mani Muller, mit Renelde Pierlot, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Erop, de Romain Butti, mise en scène de Fábio Godinho, avec Raoul Schlechter, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Le tartuffe ou l'Imposteur, mise en scène de Yves Beaunesne, avec entre autres Johanna Bonnet, Victoria Lewuillon et Antoni Sykopoulos introduction par Marc Rettel une demi-heure avant la représentation (F), Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu
COMPLET !

E22 Visage/Veidas, mise en scène de Vincent Adelus, Isabelle Adelus et Suran, avec Viktoras Bachmetjevas, Jean-Louis Coulloc'h et Sylvie Jobert, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Konterbont

E22 Nous sommes tous danseurs-euses et chanteurs-euses, atelier de danse afrocubaine,



Raoul Schlechter interprète le personnage principal et plein de doutes d'« Erop », du Luxembourgeois Romain Butti. À voir ce vendredi 22 avril ainsi que les 26 et 27 avril à 20h au Mierscher Kulturhaus.

Bâtiment 4, Esch, 16h. Inscription obligatoire : bailarescuba@gmail.com

L'éphémère : 15e festival du Printemps des poètes - Luxembourg, avec Mathilde Egitz, Bogdan Ghi, Hansjörg Quaderer, André Simoncini et Csilla Tóth, encadrement musical par Francisco Costa Reis (guitare), Neimënster, Luxembourg, 19h. printemps-poetes.lu

Weierher: Im Prinzip aus Protest, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

E22 L'usine secrète, projection du documentaire d'Emmanuel Graff, L'Arche, Villerupt (F), 20h. www.l-arche.art

Samschdeg, 23.4.

Junior

Détective de l'art, (5-11 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

E22 Comment écrire sa micropièce à partir d'improvisations ? Atelier (> 14 ans), centre d'art Dominique Lang, Dudelange, 14h30. Tél. 51 61 21-292. www.centredart-dudelange.lu

Waldweben und Feuerzauber, Musiktheater im Abenteuerwald (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pixel Your View, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Einschreibung erforderlich: visites@casino-luxembourg.lu

Musek

Charel Breisch & Julien Landers, récital d'orgue, œuvres entre autres de Höffner, Bach et Rutter, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten von Ralph Benatzky, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Kyle Eastwood, jazz, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Les enseignant-es du conservatoire, avec Michel Berns, Guy Conter (trompette), Serge Kettenmeyer, Éric Gherardi (percussion), Jean-Claude Braun (cor), Paul Breisch (orgue), Claude Origer (trombone), Claude Schlim (euphonium), œuvres entre autres de Bach, Haendel et Wiltgen, conservatoire, Esch, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Duarte, Fado, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Mierscher Musek & Harmonie Gemeng Mamer, unter der Leitung von Stefan Weber und Maurizio Spiridigliozzi, Werke von unter anderen Sadeler, Zimmer und

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.

Graham, Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Andy Shauf, indie folk, support:
Helena Deland & Leith Ross,
Rotondes, *Luxembourg*, 20h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

J.B.O., rock, Rockhal, *Esch*, 20h.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Harmonie Sainte Cécile Kayl,
Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Beyouthsphere, mat Le Vibe a Culture
The Kid, centre culturel Aalt Stadhaus,
Differdange, 20h30. Tel. 5 87 71-19 00.
www.stadhaus.lu

Terrenoire, chanson electro,
Les Trinitaires, *Metz (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

My Sister Grenadine, Folk, Terminus,
Saarbrücken (D), 20h30.

Theater

4 x 4, ein theaterübergreifender
Ballettabend, Werke von
unter anderen Vivaldi und
Richter, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Zeitzeugen der Postapokalypse,
Eine Produktion des Jungen
Ensembles nach „Romeo und Julia“
von William Shakespeare, inszeniert
von Luca Pauer, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Sehnsucht, Revue von Karsten
Müller, Tufa, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Ode, Schauspiel von Thomas
Melle, inszeniert von Milena
Mönch, sparte4, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de ABGESAGT!

**Ich kann meinem Hirn die Bilder
nicht verbieten**, inszeniert von Mani
Muller, mit Renelde Pierlot, Centre des
arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*,
20h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

E22 Visage/Veidas, mise en scène
de Vincent Adelus, Isabelle Adelus et
Suran, avec Viktoras Bachmetjevas,
Jean-Louis Couloc'h et Sylvie
Jobert, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Richard II, de William Shakespeare,
mise en scène d'Anne Simon,
avec Larisa Faber et Philippe Thelen,
Théâtre national du Luxembourg,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

Match d'impro, avec les Scarabées,
centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 20h30. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

NightFall 97, mise en scène
de Jean-Marc Bechler,
Le Gueulard, *Nilvange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Konterbont

E22 DifferDanceDays, atelier Move
Zone, centre culturel Aalt Stadhaus,
Differdange, 10h. Tél. 5 87 71-19 00.
www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire :
info@stadhaus.lu

Repair Café, Kulturhaus Syrkus,
Roodt-sur-Syre, 10h - 16h. repaircafe.lu

Repair Café couture, pl. du Brill, *Esch*,
10h - 15h.
transition-minett.lu/event/repaircafe-
couture

Kannerbicherdag, centre culturel
régional opderschmelz, *Dudelange*,
10h - 18h. Tel. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

**E22 Un arbre magique en matériaux
de récupération**, atelier de
construction, Bâtiment 4, *Esch*, 10h.

**E22 Afro-Venezuelan Rhythms &
Folk Masterclass**, Rockhal, *Esch*, 11h.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Duck Race 2022, Neimënster,
Luxembourg, 12h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Sur les traces de Wenzel Callot,
promenade guidée avec André
Bruns, départ près de l'hôtel Melia
au Kirchberg, *Luxembourg*, 14h30.
www.citymuseum.lu

E22 L'usine secrète, projection du
documentaire d'Emmanuel Graff,
Médiathèque du Grand Longwy Jean-
Paul Durieu, *Longwy (F)*, 15h.

**L'éphémère : 15e festival du
Printemps des poètes - Luxembourg**,
avec Joan-Elies Adell, Fabrizio Bajec,
Francisca Camelo, Mathilde Egitz,
Bogdan Ghiu, Hansjörg Quaderer,
André Simoncini, Ariel Spiegler et
Csilla Tóth, encadrement musical par
Vedran Mucic (contrebasse),
galerie Schlassgoart, *Esch*, 19h.
printemps-poetes.lu

Sonntag, 24.4.

Junior

ONLINE Hänsel und Gretel, ein
musikalisches Wintermärchen
(> 6 Jahre), Philharmonie, 10h30.
Livestream: philharmonie.lu/fr/
programm/hansel-und-gretel/4297

Waldweben und Feuerzauber,
Musiktheater im Abenteuerwald
(5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*,
11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Villa creativa ! Ateliers, Villa Vauban,
Luxembourg, 14h, 15h, 16h + 17h.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription recommandée :
visites@2musees.vdl.lu

Pogo Loko, funky afternoon for
groovy families (> 4 years), Rotondes,
Luxembourg, 14h30. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

**Julia Reidenbach & das
Rasselorchester**, Tufa, *Trier (D)*,
16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Musek

Zimzum, a musical journey for
children, Neimënster, *Luxembourg*,
10h + 16h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Ars Nova Lux, jazz, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

**Orquesta sinfonica javeriana de
Bogotá, orchestre des jeunes
symphonistes mosellans & grand
chœur régional Grand Est**, sous la
direction d'Olivier Jansen, œuvres
de Berlioz, Arsenal, *Metz (F)*,
16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Schumann Quartett, œuvres
de Schumann, Philharmonie,
Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Les Brünettes, A-capella, Artikuss,
Soleuvre, 17h. Tel. 59 06 40.
www.artikuss.lu

Voces8, A-cappella-Oktett, Cube 521,
Marnach, 18h. Tel. 52 15 21.
www.cube521.lu

Meredith Monk & Vocal Ensemble,
Philharmonie, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Evita, Musical von Tim Rice und
Andrew Lloyd Webber, unter der
Leitung von Nathan Blair, inszeniert
von Gil Mehmert, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

The Beths, indie pop, support:
Cherym, Kulturfabrik, *Esch*, 20h.
Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Mustii, pop, Rockhal, *Esch*, 20h30.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu



RADIO

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

And This Is Also Europe: every Wednesday 6:05 pm – 6:30 pm

And This Is Also Europe takes a brief look at the work of the EU and how it impacts your life. It features interviews with political leaders and personalities, and focuses on a different topic each week in a lively and informative way. A coproduction of the Representation of the European Commission in Luxembourg and Radio Ara, hosted by Wendy Winn. Next Wednesday: "Promoting Europe Day", with Anne Calteux and Charel Schiltz.

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.



Jacques Bonnaffé joue au « Frontalier » de Jean Portante, dans la mise en scène de Frank Hoffmann, au centre culturel Aalt Stadhaus de Differdange, le 27 avril à 20h.

Theater

Richard II, de William Shakespeare, mise en scène d'Anne Simon, avec Larisa Faber et Philippe Thelen, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

4 x 4, ein theaterübergreifender Ballettabend, Werke von unter anderen Vivaldi und Richter, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Konterbont

Repair Café, centre culturel Paul Barblé, Strassen, 9h - 12h. Tél. 31 02 62 40-5. repaircafe.lu

E22 DifferDanceDays, atelier Move Zone, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

Sur les traces de Wenzel Callot, promenade guidée avec André Bruns, départ près de l'hôtel Melia au Kirchberg, Luxembourg, 10h30. www.citymuseum.lu

ONLINE L'éphémère : 15e festival du Printemps des poètes - Luxembourg, avec Joan-Elies Adell, Fabrizio Bajec, Francisca Camelo et Ariel Spiegler, encadrement musical par Vedran Mutic (contrebasse), Luxembourg, 11h. Vidéo en direct : facebook.com/prinpolux

E22 Desire Lines, workshop avec Parkour Kaizen Academy, 1535° Creative Hub, Differdange, 14h + 16h. Tél. 58 77 11-535. www.1535.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 Patrimoine audiovisuel partagé et conservation. Mémoire individuelle et collective, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 14h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

L'ultima Bumma, lecture, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Méindeg, 25.4.

Musek

Hiroimi, récital de piano, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Just Sing, mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Konterbont

Hamesh Matslemot Shvurot (5 Broken Cameras), projection du documentaire d'Emad Burnat et Guy Davidi (Palestine/IL/F 2011. 94'. V.o. ang. & arabe + s.-t. ang.), centre culturel Circolo Curiel, Luxembourg, 18h45. stopsettlements.org
Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Kathrin Mess: Hier kommst du nie mehr raus, Buchvorstellung, hôtel de ville, Esch, 19h. facebook.com/AHME.lu
Org. Escher Geschichtsfrënn.

Ces mots qui voyagent, soirée de lecture avec Corina Ciocârlie, Jean Portante et Lambert Schlechter, Magic Mirror, parc du château de Bettembourg, Bettembourg, 20h. cnl.public.lu
Dans le cadre du « CNLiesrees ».

E22 Esch ass dout! Mam Dan Kaempfer, Socle C, Esch, 20h. Aschreibung erfuerderlech: ticket@richtung22.org

Dënschdeg, 26.4.

Musek

Les enseignant-es du département de musiques actuelles, œuvres de Charles Mingus, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Simply Quartet, œuvres de Mozart, Lacherstorfer et Dvorák, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Imany, pop, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Theater

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier, avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 15h + 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Erop, de Romain Butti, mise en scène de Fábio Godinho, avec Raoul Schlechter, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : Roland Schauls, « The Portrait Society », 1995-1998, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Marc Elsberg: Der Fall des Präsidenten, Lesung, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Einschreibung erforderlich: bibliotheque@vdl.lu

Canada - terre de grands espaces, ciné-conférence avec André Maurice, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

E22 Esch ass dout! Mam Dan Kaempfer, Socle C, Esch, 20h. Aschreibung erfuerderlech: ticket@richtung22.org

Mëttwoch, 27.4.

Konferenz

ONLINE « À l'école, moi aussi ! » Le droit à une éducation inclusive et de qualité, 9h30. Inscription obligatoire : us06web.zoom.us/j/69966bAUTjucouBlkA3EyJXz
Org. Handicap International.

Design Friends Lecture, with Martha von Maydell, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

#Citoyenne 3.0, avec Nora Back, Mars Di Bartolomeo, Francis Remackel, Sarah Muller, Sam Tanson et Pascale Zaourou, Chambre des salariés, Luxembourg, 19h. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Inscription obligatoire : eventbrite.fr/e/billets-citoyennete-30-314654769887

Musek

Orchestre philharmonique du Luxembourg : Open Rehearsal, sous la direction de Dima Slobodeniouk, œuvre de Sibelius, Philharmonie, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Prins Zonder Carnaval, pop, église Saint-Martin, Arlon (B), 18h. aralunaires.be
Dans le cadre des Aralunaires.

Miles Kane, indie rock, support: Oracle Sisters, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

WDR Big Band, Jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Dido & Aeneas, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, chorégraphie de Franck Chartier, avec entre autres Marie-Claude Chappuis, Eموke Baráth et Jarrett Ott, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

La Maja + Antoine Wielemans, indie pop, église Saint-Martin, Arlon (B), 21h. aralunaires.be
Dans le cadre des Aralunaires.

Béesau + Sopico, hip hop, L'Entrepôt, Arlon (B), 21h20. Tél. 0032 63 45 60 84.

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.

www.entrepotarlou.be
aralunaires.be

Dans le cadre des Aralunaires.

Theater

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier, avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 14h30. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Erop, de Romain Butti, mise en scène de Fábio Godinho, avec Raoul Schlechter, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Richard II, de William Shakespeare, mise en scène d'Anne Simon, avec Larisa Faber et Philippe Thelen, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Frontalier, de Jean Portante, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Jacques Bonnaffé, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu woxx.eu/frontalier

La friche et l'architecte (parkour II), texte de Gérald Dumont, mise en scène de Nathalie Grenat, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Konterbont

The Fountainhead, projection du film de King Vidor (USA 1949. 114'. V.o.), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Rencontre avec Frédéric Pussé, lecture, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Donneschdeg, 28.4.

Junior

Le jardin Imaginaire, atelier avec Steve Jakobs (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-mudamini-workshops

Konferenz

The Rape of Europe, with Maxim Kantor, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Registration requested:
servicedespublics@mnha.etat.lu

Musik

Édouard Ferlet & Violaine Cochard, œuvres de Bach, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Eagles of Death Metal, rock, support: Dead Sara, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Victor Hugo - Quo Vadis Europa, une soirée musicale multimédia avec le trio Cénacle, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu woxx.eu/cenacle

Emma-Jean Thackray, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Ida Nielsen & The Funkbots, funk, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Julien Doré, pop, support : Kaky, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Léa Bastien + Lo Bailly, pop/hip hop, escalier ULiège, *Arlon (B)*, 20h20. aralunaires.be Dans le cadre des Aralunaires.

Big Band du CRR de Metz Métropole, jazz, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Theater

Zu spät! Zu spät! Zu spät! Inszeniert von Tanja Finnermann, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Zeitzeugen der Postapokalypse, Eine Produktion des Jungen Ensembles nach „Romeo und Julia“ von William Shakespeare, inszeniert von Luca Pauer, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Sehnsucht, Revue von Karsten Müller, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Richard II, de William Shakespeare, mise en scène d'Anne Simon,

avec Larisa Faber et Philippe Thelen, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Konterbont

E22 (Seulement) 3 ingrédients, ateliers, Lommelshaff, *Differdange*, 18h. www.stadhaus.lu

Renc'Art - œuvre du mois : Roland Schauls, « The Portrait Society », 1995-1998, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Radka Denemarková: Stunden aus Blei, Lesung, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Die Weltbühne. Ein Kaleidoskop aus den Jahren 1918-1933, Lesung mit August Diehl und Marc Limpach, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

E22 Esch ass dout! Mam Dan Kaempfer, Socle C, *Esch*, 20h. Aschreibung erfuerderlech: ticket@richtung22.org

Freideg, 29.4.

Konferenz

Trier - Eine Festungsstadt? Mit Bernd Röder, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Musik

Naama Liany, mezzo-soprano, Neimënster, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Europe : ce qui nous unit, avec Anna-Lena Högenauer et Viviane Reding, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

MusiqCité, avec Paulo Levi, Tinnituzz et Philantroupe, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu Retransmission en direct sur vdl.lu Inscription obligatoire : integratioun@vdl.lu

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten von Ralph Benatzky, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,

19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Iix Finest: Hip Hop, with Corbi (De Lâb), Tommek & Turnup, Tun Maz, Nicool, Culture, The Kid, DJ PC and DJ L-FLX, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Dido & Aeneas, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, chorégraphie de Franck Chartier, avec entre autres Marie-Claude Chappuis, Eموke Baráth et Jarrett Ott, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Dima Slobodeniouk, avec Baiba Skride (violin), œuvres de Nielsen et Sibelius, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pega + Marcel + Avalanche Kaito + Famous, post-punk, ancien café du Nord, *Arlon (B)*, 20h. aralunaires.be Dans le cadre des Aralunaires.

Jean-Paul Groove + Commander Spoon + Tukan + Bothlane, jazz, Le Palais Arlon, *Arlon (B)*, 20h. www.palaisarlon.be aralunaires.be Dans le cadre des Aralunaires.

2PanHeads + David Shaw and the Beat + La Mverte, post-punk, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Van der Graaf Generator, rock, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Theater

Zu spät! Zu spät! Zu spät! Inszeniert von Tanja Finnermann, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Der Sturm, Ballett von Roberto Scafati nach William Shakespeare, Choreografie von Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Maud Le Pladec, danse, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.

Le lac des cygnes, avec le théâtre national Maria Biesu de Moldavie, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Philipp Scharrenberg: Realität für Quereinsteiger, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

No, Storia di un rifiuto, mise en scène de Giancarlo Gentilucci, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Le mec de la tombe d'à côté, mise en scène de Didier Bénini, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Konterbont

Programmation Zoom In : Les belles italiennes, promenade à travers l'art avec Nathalie Becker, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

E22 Esch ass dout! Mam Dan Kaemmpfer, Socle C, *Esch*, 20h.

Aschreiwung erfuerderlech:
ticket@richtung22.org

Samschdeg, 30.4.

Junior

City Nature Challenge, Workshop (11-18 Jahre), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 10h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Einschreibung erforderlich.

De Schräiner Biwer, theatralische Führung (> 6 Jahre), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Einschreibung erforderlich:
servicedespublics@mnha.etat.lu

Scénario collage, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire :
visites@casino-luxembourg.lu

Schlappeconcert - De klenge Shiba a seng Schlaang Bonjhi, (> 4 Joer), conservatoire, *Esch*, 16h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

E22 Le mensonge, avec la cie ACT2 (3-7 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 16h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

We All Blossom in a Different Colour, une performance artistique par et avec des jeunes (> 14 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Moving Shadows, jeu d'ombres et danse (> 6 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

La mort est une dame charmante, conte de sagesses burlesques (> 8 ans), Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Musek

Portes ouvertes, conservatoire, *Luxembourg*, 10h - 15h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Florent Gallière, récital d'orgue, œuvres entre autres de Mendelssohn, Bach et Mozart, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Out of the Crowd Festival, with Holy Fuck, Nothing, Bodega, Jonathan

Bree, Mdou Moctar, Honey for Petzi, Makthaverskan, Penelope Isles, Melenas, The Cookie Jar Complot and First Mote, Kulturfabrik, *Esch*, 15h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Queen - The Unique Rock Symphonic Celebration, Rockhal, *Esch*, 19h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Luxembourg Jazz Night, with Michel Reis and friends, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Evita, Musical von Tim Rice und Andrew Lloyd Webber, unter der Leitung von Nathan Blair, inszeniert von Gil Mehmert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ensemble vocal Vivace, sous la direction d'Ulric Evrard, avec Christian Simon (piano) et Benoît Schmeler (percussion), œuvres entre autres de Bach, Jenkins et Kedrov, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

LIKE A JAZZ MACHINE

10TH EDITION

INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL DUDELANGE

12 - 15 MAY 2022

jazzXchange

DudelangeKaunasNoviSad

FEAT. BOJAN Z
ARTIST IN RESIDENCE

PIT DAHM & MICHEL REIS 4TET FEAT.
BEN VAN GELDER & ZACK LOBER
ARTIST IN RESIDENCE

MAXIME BENDER UNIVERSAL SKY

THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC
"BACK TO THE MOON"

GÉRALDINE LAURENT "COOKING"

THE MINOR MAJORS
"TRY ME" ALBUM RELEASE

ADAM PIERONCZYK FEAT.
MAJID BEKKAS & JEAN-PAUL BOURELLY

BOBBY SPARKS II
"PARANOIA" ALBUM RELEASE

NABOU "YOU KNOW"

SEBASTIAN ROCHFORD & KIT DOWNES
"A SHORT DIARY"

STEFANO AGOSTINI
"POINT CLOUD ECHO" ARTIST IN RESIDENCE

KENNY GARRETT AND
SOUNDS FROM THE ANCESTORS

NAÏSSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE
"UN AUTRE MONDE"

LIRAN DONIN'S 1000 BOATS

ÉMILE PARISIEN SEXTET "LOUISE"
FEAT. THEO CROKER

WWW.JAZZMACHINE.LU

WAT ASS LASS | 22.04. - 01.05.

Tele-port! feat. Strigalev, Belardi, Klein & Herr, jazz, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, sous la direction de Pietari Inkinen, œuvres de Tchaïkovski, Prokofiev et Rachmaninov, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Zolwer Musek, ënner der Leedung vum Claude Origer, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Novo Amor, singer-songwriter, support: ÆM, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Brass Band Berlin, œuvres entre autres de Rossini, Mancini et Wagner, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu
Dans le cadre du « Klenge Maarnicher Festival ».

Mierscher Musek, Galaconcert, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Jan Garbarek feat. Trilok Gurtu, jazz, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Aynsley Lister, Blues, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 20h. Tél. 0049 6582 2 57. www.duksaal.com

Gianna Nannini, pop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Apotek + Bolis Pupul + Asa Moto + M I M I, electro, Le Palais Arlon, *Arlon (B)*, 20h30. www.palaisarlon.be aralunaires.be
Dans le cadre des Aralunaires.

Gregario + Grandbrothers, néo-classique, église du Sacré-Coeur, *Arlon (B)*, 20h30. aralunaires.be
Dans le cadre des Aralunaires.

Theater

Fracking for Future, Schauspiel von Alistair Beaton, inszeniert von Lajos Wenzel, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Rideau ..., avec les élèves des ateliers théâtre Scaramouche, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Die Leiden des jungen Werther, nach Goethe, inszeniert von Maik Priebe, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Ode, Schauspiel von Thomas Melle, inszeniert von Milena Mönch, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Konterbont

E22 Egyptian Folk Music Masterclass, Bâtiment 4, *Esch*, 11h.

Repair Café, centre culturel, *Colmar-Berg*, 14h - 18h. repaircafe.lu

E22 Présentation graphic novel « Schortgen », Schungfabrik, *Tétange*, 14h.

Waking the Mountain, reading with Marina Fonseca and Lisa Junius, Citim, *Luxembourg*, 14h30. www.citim.lu
Registration requested: citim@astm.lu

E22 Biergerbühn - Doheem, atelier de recherche et de théâtre, Bâtiment 4, *Esch*, 19h. Inscription obligatoire : biergerbuehn@ill.lu

Veille du 1er-Mai, Schungfabrik, *Tétange*, 19h30. Programme : kayl.lu/events/virfeier-1-mee

The Wheels Will Come Off, lecture scénique avec Ian De Toffoli, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

E22 Esch ass dout! Mam Dan Kaempfer, Socle C, *Esch*, 20h. Aschreiwung erfuerderlech: ticket@richtung22.org

Sonndeg, 1.5.

Musek

Naomi Jazz Trio, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimënster.lu

Taxi Kebab + Lalalar, electro, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be aralunaires.be
Dans le cadre des Aralunaires.

Politesch

Pour un 1er-Mai combatif - grande manifestation pour l'index, Départ : pl. de la Gare, *Luxembourg*, 10h. ogbl.lu/pour-un-1er-mai-combatif-grande-manifestation-pour-lindex Org. OGBL.

Konterbont

Wandern durch die Festung, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Fête du travail et des cultures - D'Solidaritéit mécht eis méi staark, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimënster.lu Org. OGBL.

Pflanzentauschbörse: Von A wie Ananaskirsche bis Z wie Zimmerpalme, Tufa, *Trier (D)*, 11h - 15h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Schöne, heile Welt, Lesung mit Anna Herzig und Michel Clees, Schloss, *Bettembourg*, 11h. Tél. 51 80 80-1. Einschreibung erforderlich: luxemburg-ob@bmeia.gv.at

Les dimanches en poésie, avec Patrice Maltaverne, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

EXPO

Nei

Arlon (B)

Anges ou démons œuvres entre autres de Sonia Ansiaux, Sylvie Hoffman et Damien Lotin, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), du 30.4 au 8.5. lu. 14h - 18h, ma. - ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30 et les jours de spectacle une heure avant la représentation.

Françoise Bande & Martine Bettel : Entre deux

travaux textiles, dessins, gravures, créations sonores et installations, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), du 23.4 au 15.5. lu. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 17h, di. 12.12 + 19.12 15h - 18h.

Bastogne (B)

Cerf, cerf !

Œuvres entre autres de Michael Dans, Myriam Hornard et Fernande Petitdemange, L'Orangerie, espace d'art contemporain (rue Porte-Haute, 30), du 23.4 au 29.5. je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage ce sa. 23.4 à 15h.

Dudelange

Sandrine Ronvaux : Ceci n'est pas un roman - ADN & ingrédients d'auteurs galerie 39 (39, rue de Hellange. Tél. 661 51 64 86), du 24.4 au 22.5. ve. - di. 9h - 12h + 14h - 18h et sur rendez-vous.

Kayl

E22 Working Class Heroes exposition interactive, Musée vun der Aarbecht (4, rue de l'Hôtel de Ville), du 30.4 au 25.9. je. + ve. 16h - 20h, sa. + di. 14h - 18h.



EXPO

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di.
11h - 19h, je. 11h - 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.
Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1.
Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
Luxembourg, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1.
Ouvret le 24.12 jusqu'à 14h et
le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et
le 1.1. Ouvret les 24 et 31.12
jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h.
Jours fériés 10h - 18h. Ouvret les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et
31.12, 1.1. Ouvret le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvret les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57),
Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter:
woxx.lu/expoaktuell
Toutes les critiques du woxx à
propos des expositions en cours :
woxx.lu/expoaktuell

Koerich

Joachim van der Vlugt :
Les balcons du ciel
peintures, Sixthfloor (Neimillen.
Tél. 621 21 94 44), jusqu'au 22.5,
je. - di. 14h - 18h.

Luxembourg

Group Show Curated by Eddy Kamuanga
œuvres d'Eddy Kamuanga, Gosette
Lubondo, Vitschois Mwilambwe Bondo,
Alexis Peskine,
Zidoun & Bossuyt Gallery
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
jusqu'au 28.5, ma. - ve. 10h - 18h,
sa. 11h - 17h.

Jean Moiras
peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
du 23.4 au 31.5, ma. - sa.
10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Mario Colonel : Mont-Blanc nature
photographies, en plein air,
pl. de Strasbourg, du 22.4 au 19.6,
en permanence.
Vernissage ce ve. 22.4 à 16h30.

Norbert Ketter & Sophie Feyder :
Le studio photo de la vie
photographies, « Ratskeller » du Cercle
Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33),
du 29.4 au 26.6, tous les jours 11h - 19h.
Vernissage le je. 28.4 à 18h.

Rico Sequeira : Porquê grande quando se pode fazer pequeno ?
Peintures, Camões - centre culturel
portugais (4, pl. Joseph Thorn.
Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 8.7, lu. - ve.
9h - 17h.

Sali Muller & Monique Becker
peintures, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), du 22.4 au 21.5,
ma. - sa. 10h - 18h.

The Rape of Europe
Maxim Kantor on Putin's Russia,
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
from 29.4 until 16.10, Tue., Wed.,
Fri. - Sun. 10h - 18h, Thu. until 20h.
Opening Tue. 28.4 at 18h.

This Is a Lovely Quiet Rose-Growing Part of Dirty Old Europe
Bibliothèque nationale du Luxembourg
(37d, av. John F. Kennedy.
Tél. 26 55 91-00), du 26.4 au 10.9,
ma. - ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.
Vernissage ce sa. 23.4 à 11h.



EXPOTIPP

Summer of '69

Der thematische Fokus auf die revolutionären 1960er als Ausgangspunkt der Schau, bringt die ansonsten räumlich getrennten Protagonist*innen Berthe Lutgen und Misch Da Leiden zusammen. Es ist deren erste künstlerische Wiederbegegnung seit dieser Zeit. Es stellt sich jedoch die Frage, ob das kuratorische Konzept vollends gelungen ist: Diese Jahre bieten mehr Stoff und Akteur*innen, wie beispielsweise die, die auf einer Plakat-Reproduktion namentlich auf der Einladung zur Ausstellung erwähnt werden. Weder Retrospektive noch durchgehend thematisch orientierte Ausstellung, birgt „Summer of '69“ trotzdem wertvolle Einblicke in die Entwicklung der Luxemburger Kunst.

Michelle Kleyr

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, 2420 Luxembourg), Mo., Mi. - So. 10h - 18h +
Fr. 10h - 21h. woxx.eu/summervillaauban

Metz (F)

Roxane Lumeret :
Mariage naissance décès
peintures, galerie Modulab
(28 rue Mazelle. Tél. 0033 6 76 95 44 09),
du 30.4 au 11.7, je. - sa. 14h - 18h et
sur rendez-vous.

Niederanven

Regards d'enfants
exposition des élèves du cycle 4
fondamental, Kulturhaus Niederanven
(145, route de Trèves. Tél. 26 34 73-1),
du 22.4 au 6.5, ma. - sa. 14h - 17h.

Pétange

Between Shade and Darkness.
Das Schicksal der Juden Luxemburgs zwischen 1940 und 1945
maison de la culture (pl. du Marché),
vom 22.4. bis zum 29.4.,
täglich 13h - 19h.

Remerschen

Anne-Marie Grimler
sculptures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), jusqu'au 8.5, me. - ve.
15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Elisabeth Calmes
peintures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), du 23.4 au 8.5,
me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Josiane Ginter
sculptures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), jusqu'au 8.5, me. - ve.
15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Helga Griffiths: Sensing the Unseen
Installationen, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tel. 0049 681 99 64-0),
vom 30.4. bis zum 14.8., Di. - So.
9h45 - 20h.

Trier (D)

Bring Your Own Schwarzkopf.
Ein Künstler, viele Aussteller!
Galerie im 2. Obergeschoss
der Tufa (Wechselstr. 4.
Tel. 0049 651 7 18 24 12),
vom 23.4. bis zum 15.5., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So.
11h - 17h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 22.4.
um 19h30.

Buchkunst Trier 2022
Künstlerbücher, Druckgraphik,
Einband, Europäische Kunstakademie
(Aachener Str. 63),
vom 29.4. bis zum 1.5.

EXPO

Stefanie Bühler: No Man's Land

Skulpturen und Collagen, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90). Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 30.4. bis zum 29.5., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung. Eröffnung am Fr. 29.4. um 20h30.

Völklingen (D)

Urban Art Biennale

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79). Tel. 0049 6898 9 10 01 00), vom 1.5. bis zum 6.11., täglich 10h - 19h.

Lescht Chance

Luxembourg

Mirror Mirror: Cultural Reflections in Fashion

œuvres de la collection Mudam conçues par neuf créateurs et créatrices originaires d'Europe et d'Asie, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen). Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 24.4, ve. - di. 10h - 18h.

„Die Ausstellung präsentiert die Modesammlung des Museums für Gegenwartskunst. Dabei liegt der Fokus auf Arbeiten asiatischer und europäischer Modeschöpfer*innen, die um die Jahrtausendwende entstanden sind. Der Großteil davon wird im Zuge der Schau zum ersten Mal ausgestellt.“ (is)

Vianden

Krzysztof Szczurek :

Le paradis perdu

peintures, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue). Tél. 26 87 45 32), jusqu'au 24.4, ve. 15h - 0h, sa. + di. 13h - 0h.

KINO

KINO

Extra

22.04. - 26.04.

Invisible Demons

FIN/D/IND 2021, Dokumentarfilm von Rahul Jain. 70'. O.-Ton + Ut. Für alle. **Utopia, 22.4. um 19h.**

Die Dokumentation zeigt die dramatischen Folgen der wachsenden indischen Wirtschaft und fängt nicht nur eine Stadt in der Krise ein, sondern vergrößert auch unsere kollektive Klimarealität.

Jersey

IND 2022 by Gowtam Tinnanuri. Starring Mrunal Thakur, Shahid Kapoor and Sharik Khan. 166'. O.v. + st. From 6 years old.

Kinepolis Belval, 25.4 and 26.4 at 19h45.

A retired cricketer decides to revive his career at the age of 36 to fulfill his son's dream.

Operation Mincemeat

GB 2021 von John Madden. Mit Colin Firth, Matthew Macfadyen und Kelly Macdonald. 127'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 22.4. um 19h.

Während des Zweiten Weltkriegs hecken die zwei brillanten Geheimdienstoffiziere Ewen Montagu und Charles Cholmondeley einen Plan aus, der als „Operation Mincemeat“ bezeichnet wird. Mit einem Täuschungsmanöver wollen sie den Nazis glaubhaft machen, dass ein bevorstehender Angriff der Alliierten über Griechenland und nicht über Sizilien stattfindet, um so die geplante Invasion vor den Deutschen geheimzuhalten.

Seventeen Power Of Love: The Movie

ROK 2022, Musikdokumentarfilm von Yoon-dong Oh. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval, 23.4. um 14h30.

Mit fünf Platin-Alben in Korea, zwei aufeinanderfolgenden Wochen in den US Billboard 200 Charts und Platz eins in den japanischen Oricon Charts dominiert die K-Popband Seventeen die Musikcharts auf der ganzen Welt. Die 13 Mitglieder zeigen sich in der Doku von ihrer ganz privaten Seite: eindrucksvolle Performances, ausführliche Interviews und Kommentare zu ihrer Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft.



Chiara, une adolescente à la recherche de son père, trouvera sa propre vérité lors de sa quête. « A Chiara », à l'Utopia.

Vorpremiere

22.04.

Les Segpa

F 2022 d'Ali Boughéraba et Hakim Boughéraba. Avec Ichem Boughéraba, Walid Ben Amar et Arriles Amrani. 99'. V.o. Tout public.

Kinepolis Kirchberg, 24.4 à 16h45.

Les élèves de section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) se font virer de leur établissement. À leur grande surprise, ils intègrent le prestigieux collège Franklin D. Roosevelt. Le principal, peu enclin à voir la réputation de son école se détériorer, imagine un stratagème pour les virer tout en conservant les aides liées à leur présence. Alors qu'ils savourent leur nouvelle vie, lient des amitiés et deviennent de plus en plus populaires, les Segpa découvrent le projet du principal. Ils décident alors de tout faire pour déjouer ses manigances.

Wat leeft un?

22.04. - 26.04.

A Chiara

I 2021 de Jonas Carpignano. Avec Swamy Rotolo, Claudio Rotolo et Grecia Rotolo. 122'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Utopia

Chiara, 16 ans, vit dans une petite ville de Calabre, entourée de toute sa famille. Pour les 18 ans de sa soeur, une grande fête est organisée et tout le clan se réunit. Le lendemain, Claudio, son père, part sans laisser de trace. Elle décide alors de mener l'enquête pour le retrouver. Mais plus elle s'approche de la vérité qui entoure le mystère de cette disparition, plus son propre destin se dessine.

I fiori persi

(Lost Flowers) L 2021, documentaire de Fabrizio Maltese. 82'. V.o. it. + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Ciné-débat : Utopia, 24.4 à 17h.

Mars 2020. Fabrizio, un photographe et cinéaste qui vit au Luxembourg, retourne auprès de sa famille dans le centre de l'Italie suite à la crise cardiaque de son père. C'est le début de la pandémie, et le pays est en plein confinement. Le film raconte l'histoire d'une âme en peine et les difficultés personnelles dans le contexte général d'une tragédie collective. Un journal intime et une ode à l'amour filial face aux circonstances les plus difficiles auxquelles un fils puisse faire face.



FILMTIPP

The Duke

Le dernier film qu'aura tourné Roger Michell est à l'image de son cinéma : à hauteur des personnages, sympathique et amusant. Si l'histoire vraie du vol d'un tableau de Goya représentant le duc de Wellington est intéressante, son traitement par contre utilise nombre d'astuces déjà vues et le point de vue politique est réduit à la portion congrue. Sympathique sans plus, quoi... mais on en a besoin parfois.

Florent Toniello

GB 2020 de Roger Michell.

Avec Jim Broadbent, Matthew Goode et Heather Craney. 96'. V.o. + s.-t.

À partir de 6 ans.

Utopia

“Full of universal poignancy... builds into a deeply affecting portrayal of familial love”

THE FILM
VERDICT



i fiori persi
(lost flowers)
un film de
fabrizio maltese

EN SALLES LE 20 AVRIL

Utopia

Im Jahr 1961 stiehlt der 60-jährige Taxifahrer Kempton Bunton Francisco de Goyas Porträt des Herzogs von Wellington aus der National Gallery in London. In seiner Lösegeldforderung will er, dass die Regierung mehr in die Pflege älterer Menschen investiert, dann würde er das Gemälde zurückgeben.

The Northman

USA 2022 von Robert Eggers. Mit Alexander Skarsgård, Nicole Kidman und Claes Bang. 136'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Im 10. Jahrhundert sitzt König Aurvandil auf dem Wikinger-Thron und prophezeit seinem jungen Sohn Amleth, dass einst er über das Königreich herrschen wird. Doch das Schicksal hat andere Pläne: Sein Onkel Fjöltnir verantwortet den Tod von Amleths Vater und nimmt dessen Mutter, Königin Gudrún gefangen.

Der Junge flieht, schwört Rache und kehrt erst als Erwachsener in das Land seiner Heimat zurück.

The Unbearable Weight of Massive Talent

USA 2022 von Tom Gormican. Mit Nicolas Cage, Pedro Pascal und Neil Patrick Harris. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Der Schauspieler Nicolas Cage hat wegen seines ausschweifenden Lebensstils hohe Schulden. Leider dreht er jedoch seit Jahren nur noch erfolglose Filme, was seine Situation nicht gerade verbessert. Er hofft auf eine große Rolle, die alles wieder richten wird und der Welt sein massives Talent erneut vor Augen führt - am besten in einem Tarantino-Film.

Cinémathèque

22.04. - 01.05.

Les diaboliques

F 1955 de Henri-Georges Clouzot. Avec Noël Roquevert, Simone Signoret et Vera Clouzot. 117'. V.o.

Fr, 22.4., 18h30.

Michel Delasalle, ein Mann odious und despotisch, dirigiert ein Pensionnat für Jungen, unterstützt von seiner Frau Christina und seiner Geliebten Nicole. Die beiden Frauen beschließen, ihn zu töten. Nach dem Versetzen in ein Bad, werfen sie die Leichen in den Pool. Aber die Leiche verschwindet.

Point Break

USA 1991 von Kathryn Bigelow. Mit Keanu Reeves, Patrick Swayze und Gary Busey. 122'. O.-Ton + fr. & dt. Ut. Fr, 22.4., 20h45.

Los Angeles ist von einer Reihe von Banküberfällen betroffen, bei denen die Diebe ihre Identität durch Masken von ehemaligen US-Präsidenten bewahren. Genauso schnell wie die Bande auftaucht, ist sie auch wieder verschwunden. Der zuständige FBI-Agent Angelo Pappas findet heraus, dass die Räuber aus der Surferszene stammen und setzt den Neuling John 'Johnny' Utah darauf an. Dabei verliebt dieser sich in seine hübsche Surflehrerin Tyler, sodass sein eigentlicher Auftrag immer weiter in den Hintergrund rückt.

Happy-Go-Lucky

GB 2008 von Mike Leigh. Mit Sally Hawkins, Alexis Zegerman und Andrea Riseborough. 118'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 23.4., 17h.

Poppy, eigentlich Pauline, ist eine Frohnatur. Sie ist Grundschullehrerin und nimmt alles mit Humor. Mit der großen Liebe hat es allerdings noch nicht so richtig geklappt. Ihre unbeschwertere Art löst in ihrer oft etwas missgelaunten Umwelt allerdings auch Befremden und Erstaunen aus. Daran kann auch der motzende Fahrlehrer Scotty, der das genaue Gegenteil von ihr ist, nichts ändern.

XX Une histoire où même les pessimistes les plus endurcis retrouvent le sourire peut taper sur les nerfs des uns ou enchanter les autres. À prendre ou à laisser. (lc)

Babettes Gaestebud

(Le festin de Babette) DK 1987 de Gabriel Axel. Avec Stéphane Audran, Bodil Kjer et Jean-Philippe Lafont. 103'. V.o. + s.-t. fr.

Sa, 23.4., 20h.

Babette hat Paris im Moment der Repression gegen die Kommunisten verlassen und hat sich in Dänemark, in einem kleinen Dorf in Jütland, bei zwei Schwestern im Dienst gestellt. Babette erfährt, dass sie den großen Gewinn der Pariser Lotterie gewonnen hat: mit dem Geld, das sie gesammelt hat, kocht sie für die Bewohner des Dorfes ein festliches Essen, das ihre Sichtweise auf die Welt für einen Moment verändert.

Mullewapp - Das große Kinoabenteuer der Freunde

D/II/F 2009, Zeichentrickfilm für Kinder von Tony Loeser und Jesper Møller. 77'. Dt. O.-Ton.

So, 24.4., 15h.

Im beschaulichen Mullewapp leben das Schwein Waldemar, Johnny Mauser und Franz von Hahn ein friedliches Leben. Doch eines Tages wird es unerwartet unruhig auf dem Bauernhof. Dass sich Waldemar kurz vor seinem Geburtstag kaum im Zaum halten kann und die schokoladige Erdbeertorte am liebsten sofort vernaschen will, ist da nur das geringere Problem. Denn plötzlich taucht das Wildschwein Horst von Borst mit seiner fieseren Bande auf.

Anne Frank Remembered

GB 1995, Dokumentarfilm von Jon Blair. 117'. O.-Ton.

So, 24.4., 17h30.

Diese Dokumentation über Anne Frank, die durch ihr berühmtes Tagebuch traurige Berühmtheit erlangte, versucht mehr über das Mädchen, das dem Dritten Reich zum Opfer gefallen ist, herauszufinden und stellt dar, wie sie und ihre Familie in der damaligen Zeit lebten.

Lost Highway

USA 1997 von David Lynch. Mit Bill Pullman, Patricia Arquette und Robert Blake. 134'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 24.4., 20h.

Nach einer mysteriösen Begegnung auf einer Party, landet ein Jazz-Saxophonist wegen Mordes an seiner Frau im Gefängnis. Dort verwandelt er sich unerklärlicherweise in einen jungen Automechaniker und beginnt ein neues Leben.

North by Northwest

USA 1959 von Alfred Hitchcock. Mit Cary Grant, Eva Marie Saint und James Mason. 135'. O.-Ton + fr. Ut. Vor der Vorführung Konferenz „Psyché“ mit Jean-Baptiste Thoret. Im Rahmen der Université populaire du Cinéma.

Mo, 25.4., 19h.

Aufgrund einer Verwechslung in einem Restaurant wird der New Yorker Werbefachmann Roger Thornhill für einen gewissen George Kaplan gehalten und von einigen Verbrechern entführt.

KINO

Nickelodeon

GB/USA 1976 von Peter Bogdanovich.
Mit Ryan O'Neal, Burt Reynolds und
Tatum O'Neal. 121'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 26.4., 18h30.

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts entpuppen sich Nickelodeons als das große Geschäft. Der Eintritt in die zu Kinos umgebauten kleinen Läden kostet fünf Cent und es werden bewegte Bilder ohne Ton gezeigt. Der erfolglose Anwalt Leo Harrigan möchte in das Geschäft einsteigen und versucht sich fortan mit seinem Star Buck als Regisseur von Slapstick-Komödien.

And Then We Danced

S/GE/F 2019 von Levan Akin. Mit Levan Gelbakhiani, Bachi Valishvili und Ana Javakishvili. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Di, 26.4., 20h45.

Schon von Kindesbeinen an hat Merab dafür trainiert, einst dem Georgian National Ensemble anzugehören. Mit seiner Tanzpartnerin Mary könnte dieser Traum nun Wirklichkeit werden. Doch die gesamte Karriereplanung gerät in Schieflage, als Irakli in sein Leben tritt. Der junge Mann wird zu seinem stärksten Konkurrenten. Doch neben all der Rivalität kann Merab nicht ignorieren, dass er seinem Gegenspieler auch ein starkes sexuelles Verlangen entgegenbringt.

What's Up, Doc?

USA 1972 von Peter Bogdanovich.
Mit Barbra Streisand, Ryan O'Neal und
Madeline Kahn. 92'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 27.4., 18h30.

Eigentlich will Howard Bannister nur ein Stipendium ergattern, als er mit seiner Verlobten nach San Francisco reist. Vier vertauschte Reisetaschen, die Zufallsbekanntschaft Judy und diverse Verwechslungen später ist das Chaos im sonst so geordneten Leben des Professors perfekt.

Hable con ella

E 2002 von Pedro Almodóvar.
Mit Javier Cámara, Dario Grandinetti
und Rosario Flores. 112'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 27.4., 20h30.

Der Krankenpfleger Benigno liebt die Balletttänzerin Alicia. Er widmet sich ganz ihr, denn sie liegt nach einem Autounfall im Koma. Auch der Journalist Marco ist verliebt, in die stolze Stierkämpferin Lydia, die aber bei einem Kampf in der Arena so schwer verletzt wird, dass auch sie bewusstlos in die Klinik eingeliefert wird. Dort lernen sich die beiden Männer kennen, und über das gemeinsame Schicksal entwickelt sich zwischen ihnen langsam eine verständnisvolle, tiefe Freundschaft.

Nosferatu

D 1921 von Friedrich Wilhelm Murnau.
Mit Max Schreck, Gustav Botz und Karl
Etlinger. 95'. Stummfilm mit
dt. Zwischentitel + eng. Ut.
Musikalische Begleitung am Klavier
von Jorge Gil Zulueta.

Do, 28.4., 19h.

Thomas Hutter ist Sekretär eines Maklers und wird eines Tages von seinem Chef nach Transsylvanien geschickt, um mit dem Grafen Orlok über den Kauf eines Hauses zu verhandeln. Erst in der Nacht begegnet Hutter den seltsamen Schlossherrn und sie schließen den Vertrag. Als er am nächsten Morgen im Schloss erwacht, entdeckt er kleine rote Male an seinem Hals und ahnt, welchem Grauen er gegenübersteht.

Le classique auquel feront référence tous les films successifs au sujet du célèbre comte « Dracula ». (Germain Kerschen)

M - Eine Stadt sucht einen Mörder

D 1931 von Fritz Lang. Mit Peter Lorre,
Otto Wernicke und Gustaf Gründgens.
108'. O.-Ton- + fr. Ut.

Fr, 29.4., 18h30.

Eine ganze Stadt spricht von den bestialischen Untaten eines Triebverbrechers. Die Bevölkerung sieht in jedem Verdächtigen den Kindesmörder. Immer größer wird die Nervosität der Polizei und das organisierte Verbrechen kann wegen der zunehmenden Razzien nicht mehr seinen Geschäften nachgehen. Kurzerhand begibt sich die Unterwelt auf die Suche nach der menschlichen Bestie.

Santa sangre

MEX/I 1989 d'Alejandro Jodorowsky.
Vec Axel Jodorowsky, Blanca Guerra
et Guy Stockwell. 123'.
V.o. angl. + s.-t. fr.

Fr, 29.4., 20h45.

Un jeune mime vit dans un cirque avec sa mère, dévote fanatique, et son père ivrogne, lanceur de couteaux. Pour le punir de ses infidélités, sa mère mutile son père qui, pour se venger, lui tranche les deux bras. L'enfant passe des années à l'asile. Il



Der erste Film, der damals nach dem Sturz des Taliban-Regimes in Afghanistan produziert wurde, zeigt das Schicksal einer Zwölfjährigen, die sich als Junge versucht, durchs Leben zu schlagen. „Osama“ ist am 1. Mai um 17:30 Uhr in der Cinémathèque zu sehen.

est récupéré par sa mère qui l'utilise comme « ses bras » et le contrôle mentalement, le poussant à tuer des femmes.

Io speriamo che me la cavo

(Ciao, Professore !) I 1992 de Lina Wertmüller. Avec Paolo Villaggio, Isa Danieli et Gigio Morra. 100'. V.o. + s.-t. ang.

Sa, 30.4., 17h.

Un professeur doit faire face au monde criminel de Naples et aux problèmes familiaux de ses élèves.

The Portrait of a Lady

GB/USA 1996 von Jane Campion.
Mit Nicole Kidman, John Malkovich
und Shelley Duvall. 143'.
O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 30.4., 20h.

1872 kommt die selbstbewusste, emanzipierte Amerikanerin Isabel Archer auf den Landsitz ihrer englischen Familie. Obwohl zahlreiche angesehene Männer ihres Standes um sie werben, besteht sie auf ihre Unabhängigkeit und weist ihre Verehrer zurück. Aber dann lässt sich die junge Frau ausgerechnet von dem selbstgefälligen Blender Osmond verführen, der in der folgenden Ehe nichts unversucht lässt, ihren Willen zu brechen.

Die Wiese - Ein Paradies nebenan

D 2019, Dokumentarfilm von Jan Haft.
93'. O.-Ton.

So, 1.5., 15h.

Jan Haft dokumentiert mit dem Blick eines älterwerdenden Rehs das brummende Leben der ansässigen Pflanzen- und Tierwelt mit Bienen, Füchsen, Vögeln und Schmetterlingen. Zugleich weist er jedoch auch auf die Bedrohung eines schwindenden Artenreichtums auf den Wiesen hin,

die schwerwiegende Auswirkungen haben kann.

Osama

AFG 2003 von Siddiq Barmak.
Mit Marina Golbahari, Arif Herati und
Zubaida Sahar. 83'.

O.-Ton + dt. & eng. Ut.

So, 1.5., 17h30.

Nach der Machtübernahme durch die Taliban stehen in Afghanistan tausende Witwen und alleinstehende Frauen vor einem unüberwindlichen Problem: wie sollen sie ihren Lebensunterhalt verdienen, wenn sie nur in Begleitung männlicher Verwandter das Haus verlassen dürfen? Eine Mutter beschließt, ihre 12-jährige Tochter als Jungen zu verkleiden, damit sie sie zu ihrer Arbeit begleitet. Als die Mutter ihre Arbeit verliert, muss das Mädchen die Familie ernähren.

Mit diesem preisgekrönten Film läutet Siddiq Barmak eine neue afghanische Filmära ein. Er geht sehr feinfühlig mit Symbolik, Farbe und Geräuschen um und schafft mit ihnen eine besondere Atmosphäre. (Sylvie Bonne)

Shadow of a Doubt

USA 1943 von Alfred Hitchcock.
Mit Teresa Wright, Joseph Cotten und
Macdonald Carey. 108'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 1.5., 20h.

Charlie Newton langweilt sich in endlos in ihrer allzu normalen Durchschnittsfamilie in der kleinen amerikanischen Durchschnittsstadt Santa Rosa. Umso euphorischer ist sie, als sich endlich ihr Lieblingsonkel aus New York für einen Besuch anmeldet. Nach einer innigen Begrüßung tauchen aber auch zwei mysteriöse Männer auf, und Charlie beginnt sich zu fragen, welches Geheimnis ihren Onkel in das kleine verschlafene Städtchen geführt hat.

⊗⊗⊗ = excellent

⊗⊗ = bon

⊗ = moyen

⊗ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

POLLY MORBID 4:

The Adventures of Omi!

Ier d'Omi sech ka bei den Hoffmann-Spill eng Tupperwaresdous kafe goen, muss si fir d'éischt op der Bank Suen ophiewen.



Den Himmel ka mech muschelen!

Käschless



Mir sinn elo **KÄSCH LESS** seet de Mann vun der Bank.

Dat heescht d'Bank huet keng Sue méi. Wéinst de Bankraiber*innen. Wann d'Bank keng Sue méi huet, da brauch och kee méi eng Bank ze iwwerfalen.

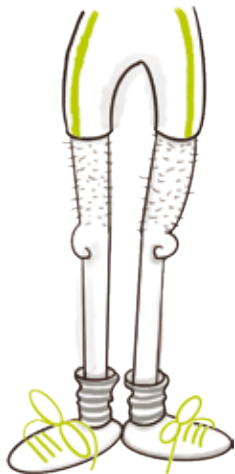
A wien iwwerfalen se dann?, freet d'Omi. Omien, äntwert de Mann.

Wann d'Omi elo eng Milliard oder sou an der Täsch hätt, da kéint d'Bank hir eventuell behëlleflech sinn, fir déi lasszeginn, mee wann si just 20 Euro brauch, fir sech eng Tupperwares-Dous ze kafen, da muss si eraus un den Apparat.

De Mann hannert dem Guichet mengt, dass eng Omi net weess, wéi esou en Apparat funktionéiert. Et ass ganz einfach en Apparat ze bedéngen. De Mann kann sech guer net virstellen, wat si schon alles un Apparater bedéngt huet. All 10 Joer koum en neien Apparat derbäi an all Kéiers huet d'Omi e bedéngt.



Si konnt mat der Hand bitzen an op der Maschinn, si konnt nach en Telegramm opginn an e Fax schécken, si konnt e Feier ouni Fixfeier maachen an e Gasuewen ufänken an eng Mikrowell. Et sinn net d'Apparater, déi komplizéiert sinn, et sinn d'Mënschen, well et fir déi keng Beschreibung gëtt.



Ären Apparat, seet si zum Mann, deen elo esou modern ass, iwwer dee laachen se an zwanzeg Joer an dann ass dee ganze Buttek hei Apparat-less an och Mann-hannert-dem-Guichet-less. Da gëtt et just nach de Wand dee bléist, wéi um éischten Dag, wou d'Welt nach plakeg war wéi de Veloziklist*innen hir raséiert Schinnebeen. A wann der mäin Numm an de Wand pëspert, seet d'Omi, da kommen ech, a mir spillen zesammen eng Partie Monopoly.

WELLESOU ENG OMI, EGAL WÉI POLYMORBID, DÉI ASS MEI WÄERT WÉI ALL MILLIOUNE VUN DER WELT!